

Le Babilleur

UN PEU DE TENUE
(RÉPUBLICAINE)
SVP



NUMÉRO SPÉCIAL
FÉMINISME





EDITO

On n'aurait pas vraiment parié sur cette étrange association de lycéens, tous avec des objectifs différents mais aussi quelques rêves en commun.

Pourtant, au fil des aventures et des innombrables recherches (de pissotières, de torsos-nus ou encore d'argent), le groupe a appris à se connaître et s'est enrichi de ses expériences.

Alors, c'est certain, Le Babilleur ne pourra pas plaire à tout le monde, mais l'équipe qui l'a fait naître espère avoir au moins su créer de nouveaux débats dans le briançonnais... et si, après s'être chamaillés pour savoir si oui ou non Briançon est une ville d'écologues, ou encore si, terrorisée par des tétons trop pailletés la moitié de ses habitants finit par nous détester ; on s'en fiche, on continuera de se marrer tout en essayant de travailler à produire un canard qui nous/vous fait vibrer.

Vous tenez entre vos mains le fruit de beaucoup d'efforts et de rigolades, alors joyeuse lecture !

La redac



LYCEE

- 04 - Portrait infirmière
- 06 - Plan Infirmierie
- 08 - Interview Terminales GA
- 10 - Dossier : Le Féminisme au lycée

ECOLOGIE

- 20 - Pourquoi ne pas être écolo ?
- 21 - Interview LPO

BRIANCON

- 22 - Interview de Mr Le Maire
- 24 - Des nouvelles du refuge

25 - POSTERS SURPRISE

- 30 - Les Brianblois et le 4L trophy
- 32 - Interview Métier : régisseuse
- 34 - Fiches métiers «Alex Hugo»

CULTURE

- 38 - Interview Emilie Frèche
- 40 - Coups de coeur
- 44 - Les trous noirs
- 46 - Oiseaux de passage

RIGOLADE

- 48 - Brèves de la Rédac'
- 50 - Mots croisés du Babilleur
- 51 - Nouvelles des Terminales GA

L'INFIRMIÈRE

Une des deux infirmières du Lycée, Chloé Gillet, nous explique toutes les facettes moins connues de son métier. Entre écouter les problèmes des adolescents et des adultes, il faut aussi former les jeunes à la vie qui s'ouvre à eux.

Quelles sont les missions de l'infirmière scolaire, définies par le bulletin officiel?

Il faut tout d'abord savoir que les missions de l'infirmière scolaire sont les mêmes de la maternelle aux universités, mais le temps de présence des infirmières, néanmoins, augmente avec l'âge des élèves, car les problèmes sont plus nombreux.

- Écoute, relation d'aide et suivi : la première chose essentielle à toute infirmerie, c'est d'accueillir les élèves avec un sourire et un : "Oui, bonjour, qu'est-ce qu'il y a ?"
- Soins et traitement : effectuer tous les soins d'urgence qui vont de la bobologie à la crise d'épilepsie.
- Ressource : avoir les informations que peuvent vouloir les élèves sur les soins, les traitements.

- Promotion de la santé : intervenir auprès des élèves sur la sexualité, le consentement ainsi que des préventions sur l'alcool de façon positive et avec des prises de responsabilité.
- Suivi des élèves à besoins particuliers : situation de handicaps, pathologies chroniques graves (nous sommes référente école inclusive).
- Protection de l'enfance : Toute situation de maltraitance sur mineur doit être signalée aux autorités, élèves victimes, acteurs ou témoins de violences.

Quel parcours faut-il suivre pour devenir infirmière et quelles ont été tes motivations?

J'ai toujours voulu travailler en contact avec les autres et avoir un relationnel humain permanent... J'ai donc été 3 ans à l'école d'infirmières IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) Rockefeller de Lyon. Par la suite, pour rentrer dans l'Éducation Nationale, il faut passer un concours externe avec une épreuve écrite et orale.

J'ai demandé à être affectée à la commune de Briançon et on m'a proposé le lycée. Je suis très contente ! Ma première motivation... C'est les ados. Ma passion : les problèmes des ados ! [grand éclat de rire]

Quels sont les points les plus importants pour vous dans ce métier ?

Ce que je préfère, c'est l'éducation à la santé et faire ça avec des jeunes, c'est un pur plaisir. Au contraire, j'aime un peu moins la bobologie, être prise pour une pharmacie [rires] ! Parfois des élèves viennent nous voir en disant "j'ai mal à la tête", mais souvent cela peut cacher un "j'en ai plein la tête", et ça, c'est autre chose.

La définition de la santé, c'est un bien être physique, mais également psychique et social. Il est donc important de veiller sur ces trois points. Que les adolescents se sentent bien dans l'établissement, c'est la partie la plus importante pour nous. D'ailleurs, la raison principale pour laquelle les élèves viennent nous voir est le mal-être, pas forcément le mal physique.

La confidentialité et le secret professionnel sont aussi une grande partie de notre travail, je dis très souvent aux élèves : "Tout ce qui est dit reste entre nous. Sauf, par obligation légale et professionnelle : la connaissance d'un crime et/ou l'atteinte à la protection de l'enfance".

Quels sont vos horaires de travail ?

Au lycée d'Altitude c'est un peu différent car il y a un internat. Moi j'ai le poste avec internat, c'est-à-dire que je dois des horaires sur les soirées mais également 3 astreintes de nuit par semaine. On peut m'appeler n'importe quand dans la nuit s'il y a un problème ou une urgence (il m'arrive en moyenne d'être appelé 1 fois tous les 15 jours après 22h).



L'infirmierie est classiquement ouverte à partir de 7h30 le matin jusqu'à 18h30 ou 21h le soir. Les astreintes couvrent toutes les nuits de la semaine, l'internat étant fermé le week-end.

Quelles personnes viennent à l'infirmierie, et pour quelles raisons?

Tout le monde peut venir à l'infirmierie ! Les élèves, mais aussi les professeurs et tout le personnel du lycée (souvent pour des déclarations d'accident du travail ou des souffrances psychiques). Nous avons l'obligation de prendre en charge tous les accidents dans l'enceinte de l'établissement et dans la périphérie immédiate. Nous avons entre 4 000 et 6 000 passages par année donc cela représente une moyenne de 30 à 40 par jour. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il n'y a qu'une légère différence entre la proportion de filles : 60 %, et la proportion de garçons : 40%. Les élèves viennent pour de multiples raisons à l'infirmierie, et sont toujours bien accueillis, en toute confidentialité, quelle que soit la raison de leur visite. Comme petite anecdote, un jour, nous avons reçu un grand gaillard bien costaud. Il a toqué à la porte, et nous a demandé un pansement... En lui demandant ce qu'il s'était fait, celui-ci a écarté un peu le col de sa chemise, pour nous montrer... un grand suçon... (histoire racontée avec l'accord du grand gaillard bien sûr, ndlr).

Comment gérez-vous l'infirmierie à deux ?

J'ai la chance de travailler avec une autre personne, Pascale Larue. Cela nous aide à partager une approche sur le mal-être des adolescents plus riche que si j'étais toute seule. On complète nos diagnostics et on peut toujours en parler à deux, ça nous arrive très rarement de n'être pas d'accord !

C'est une façon de gérer notre travail très efficacement, même si nous ne sommes pas tout le temps ensemble. Mais on tient beaucoup à nos horaires communs. Quand une situation est trop compliquée, on peut passer le relais et s'aider. Comme ça, il y a deux façons de faire le suivi d'un élève. En fonction de ses besoins, il peut avoir envie de rencontrer les deux infirmières, en même temps ou non.

«Ce que je préfère, c'est l'éducation à la santé et faire ça avec des jeunes, c'est un pur plaisir.»

Quelles sont les difficultés liées à la Covid 19?

En plus de vérifier que chaque salle est bien équipée de gel hydroalcoolique, la gestion des cas contacts est notre mission la plus difficile. Il faut, pour chaque cas détecté ou signalé au lycée, faire un tracing, c'est-à-dire retrouver tous les cas contacts de cet élève. Il faut ensuite faire sortir ceux-ci de cours (une quinzaine d'élèves à chaque fois), remplir plusieurs fichiers pour l'ARS (l'Agence Régionale de Santé), faire venir les parents pour qu'ils récupèrent leurs enfants, et enfin réexpliquer à chacun les périodes d'isolement, ainsi que les tests à effectuer et les conséquences en fonction des résultats.



Pascale Larue

Chloé Gillet

Pourquoi l'infirmierie est-elle aussi difficile d'accès ?

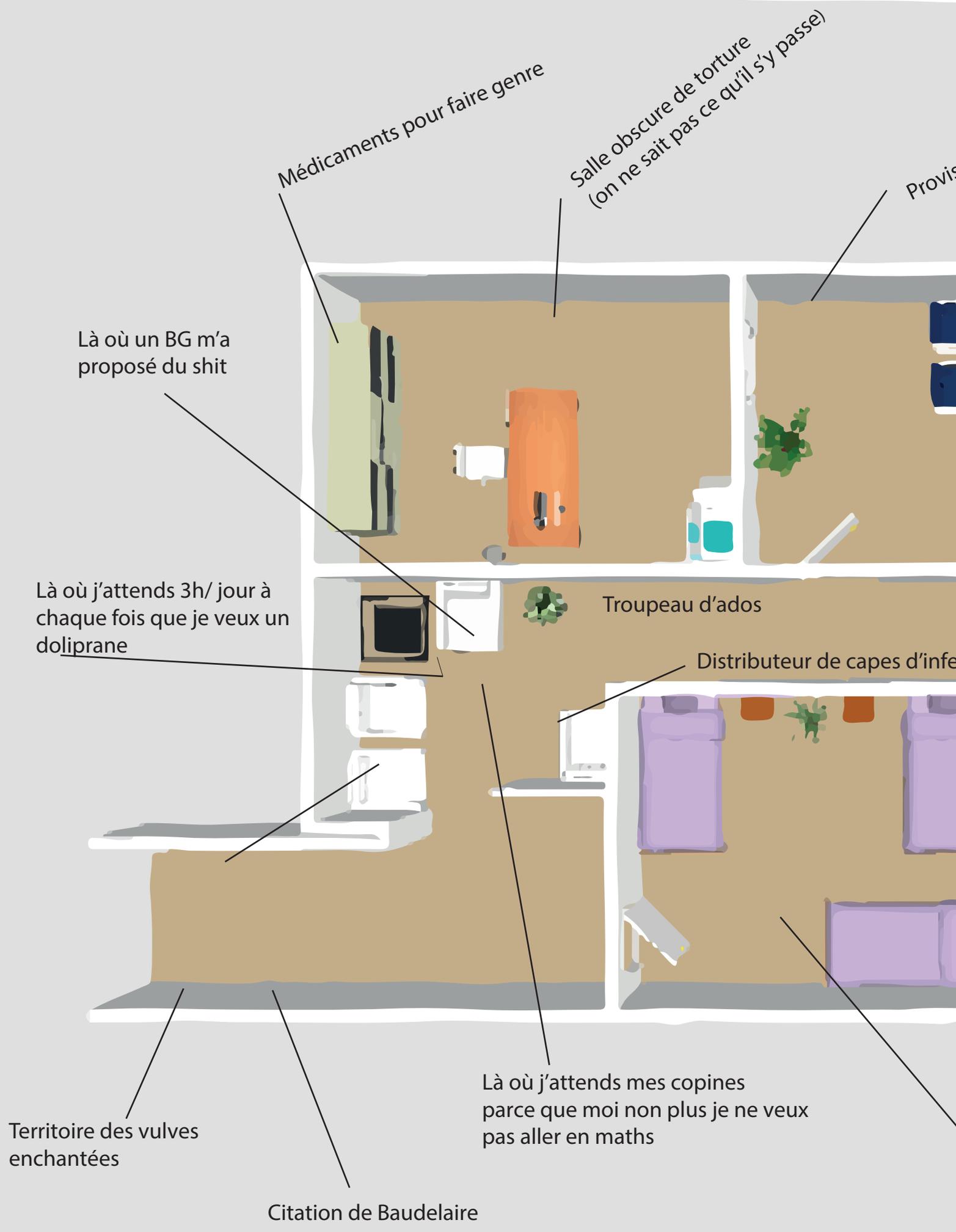
Déjà, elle est placée par rapport à l'internat : qu'elle soit autant accessible par les élèves dans le lycée que par les internes - car c'est aussi l'infirmierie de l'internat - c'est un vrai plus ! Quand je viens la nuit pour aider un élève, je n'ai qu'une seule alarme à désactiver sur les trois du lycée. Si elle avait été placée près de la vie scolaire, j'aurais dû désactiver les trois, faire circuler un élève interne jusque-là en cas d'urgence, etc...

Le fait qu'elle soit excentrée est aussi un plus pour vous, cela permet en effet de venir en toute confidentialité, sans que les adultes de l'établissement le sachent. Et puis comme ça, il y a un petit trajet pour y venir qui fait réfléchir les élèves sur les raisons de leur visite !

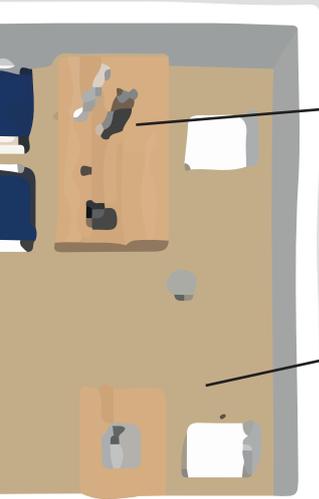
Mais ça nous permet surtout à nous d'avoir de grands locaux. On a 5 salles, qu'on n'aurait jamais eues si on avait été dans l'établissement en lui-même.

Ça peut apparaître comme un inconvénient au début mais il y a plus d'avantages pour vous que ce que vous imaginez.

Leyla et Méline



ions pour la prochaine épidémie



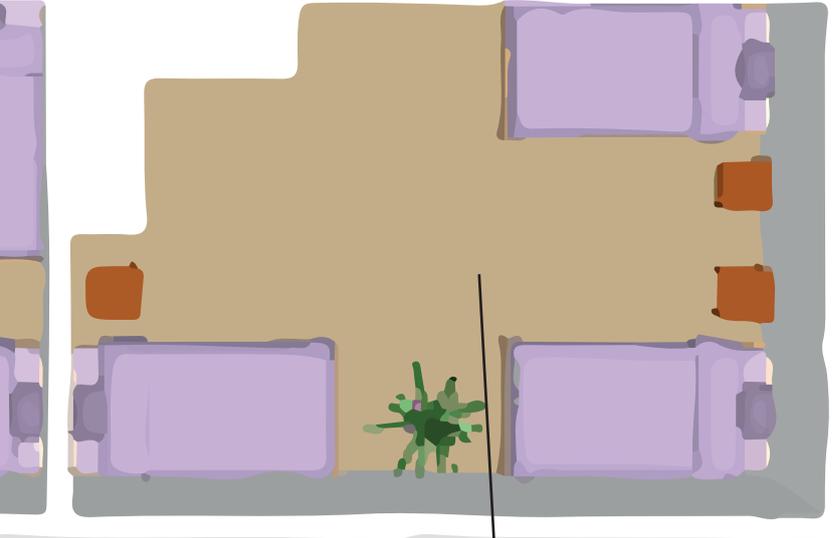
Bureau des confessions

Bureau de l'infirmière punie

Test de grossesse ou vomi

Le graphiste a oublié les toilettes

rtilité provisoires pour chibres géants (ou pas)



Test covid (là où j'ai failli perdre mon nez)

Là où il y a une dizaine d'ados dès qu'il y a une évaluation de maths

PLAN DE L'INFIRMERIE



Les 11 élèves de terminale Gestion-Administration du lycée (GA) ont conçu un recueil de nouvelles. Nous les avons interviewés en janvier 2021 !

QUAND ET DANS QUEL CONTEXTE AVEZ-VOUS COMMENCÉ CE PROJET ?

Nous avons commencé au début de l'année scolaire 2019/2020, en première, dans le contexte de notre formation Bac PRO AGOrA. Malheureusement nous avons été retardés à cause du Covid. En bac PRO AGOrA, nous devons travailler quatre pôles de compétences que nous devons toutes avoir acquises à la fin de nos trois années de bac PRO, soit en cours, soit en stage. Le quatrième pôle est le pôle "projet". Nous avons deux projets que nos professeurs ont mis en place et donc notre projet de recueil de nouvelles en fait partie.

Il y a, dans l'acquisition de leurs compétences, ce qu'on appelle l'acquisition de la rédaction. C'est un cours d'atelier rédactionnel que les élèves suivent depuis un an et qui a été la raison de ce projet de nouvelles fantastiques, le but étant d'appliquer et de réinvestir toutes les connaissances vues en cours de français.

[AU GROUPE CHARGÉ DE L'ÉDITION] COMMENT LE RECUEIL VA-T-IL ÊTRE ÉDITÉ ?

Nous nous sommes renseignées pour savoir si nous le faisons avec une maison d'édition ou si nous utilisons l'auto-édition. Cela était beaucoup plus pratique et abordable de s'auto-éditer via un site internet, nous avons donc fait des tableaux comparatifs entre plusieurs sites avant de choisir "CoolLibri" qui nous permet de choisir notre mise en page, notre type de papier, etc.

Il y a six nouvelles, le recueil devrait faire 150 pages car il y a toute la mise en page et les illustrations.

ET POUR LE FINANCEMENT ?

On vient de finir le tableau de budget prévisionnel pour avoir une idée du coût. Nous pensons donc imprimer quarante livres pour en vendre une vingtaine. Pour le financement, nous allons organiser diverses actions : nous allons mettre une cagnotte sur internet, demander de l'aide à la MDL (maison des lycéens), organiser une vente de crêpes.

QUAND EST-CE QUE LE PROJET FINIRA ?

Avant les vacances d'avril, tout doit être bouclé, le livre édité et réceptionné de manière à ce que toutes les actions mises en place pour le financement soient réalisées aussi. Il devrait paraître fin mai 2021.

L'objectif de ce travail est aussi de faire des documents professionnels de ce qu'il se passe dans le monde professionnel (checklists, tableaux prévisionnels, etc.)

QUI S'OCCUPE DE CE PROJET ET QUI A ÉCRIT CES 6 NOUVELLES ?

Les 11 élèves de Terminale Gestion Administration du lycée ainsi que Mr Charlier professeur de français et Mme Treillet professeure d'économie gestion. Pour l'écriture, les élèves étaient principalement répartis en groupe de 2.

COMMENT AVEZ-VOUS ORGANISÉ LE PROJET ?

Nos professeurs nous ont donné des documents pour encadrer notre écriture, nous donner des conseils. On a commencé à rechercher nos personnages, nos lieux, etc. Puis nous avons créé une situation initiale pour commencer à écrire avant de construire le reste de l'histoire en respectant un schéma narratif : situation initiale, élément déclencheur, péripéties et élément de résolution.

Nous avons aussi séparé notre travail en groupe : Un premier groupe s'est occupé de contacter le Babilleur ; un deuxième groupe de contacter la nouvelle web-radio du lycée pour organiser un enregistrement radio afin de présenter notre recueil de six nouvelles et notre projet, et un dernier groupe qui travaille sur une autre partie du projet : l'auto-édition et le financement.

QUE RETENEZ-VOUS DU PROJET ? QU'AVEZ-VOUS APPRIS ?

On ne savait pas comment ça se passait pour éditer un recueil ni comment se passait l'enregistrement audio (web radio). On se rend compte de l'exigence et de la rigueur du monde professionnel. Cela nous a aussi appris à travailler en équipe, à s'écouter et à s'entendre.





Promotion
Terminale GA
2021
photo de Valentine
Laurent

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS PLU DANS CE PROJET ?

Chacun a son avis, on s'est tous fait une idée : la rédaction, l'édition pour pouvoir voir notre travail fini, les recherches, on fait pas tout ce projet pour rien, c'est très motivant ! Nous trouvons ça cool d'écrire des nouvelles ! D'habitude on fait des devis, on écrit des factures, etc. Il y avait un côté beaucoup plus ludique dans ce projet ! On peut dire qu'on n'est pas très souvent content de nous alors on est fier de voir l'aboutissement du projet ! [rires] Et puis, ça nous permet de finaliser notre formation et ça nous fait des souvenirs. On sera officiellement auteurs! [rires]

«Il y a une méconnaissance de ce qui est fait dans les sections professionnelles, on pense souvent que cela n'aboutit pas, qu'ils n'ont pas de travail mais l'on ne se rend pas compte de toute l'exigence et la rigueur demandée.»

C'est aussi un travail valorisant qui permet de montrer ce qu'ils font, de porter un autre regard sur les sections professionnelles.»

LES GA C'EST QUOI ?

3 ans de formations avec : 2 stages de trois semaines en 2^{nde} ; 2 stages d'un mois en 1^{ère} et en Terminale. Le but ? Pratiquer et vivre une immersion dans le monde du travail !

LA FORMATION SE DIVISE EN DEUX PARTIES :

- **La partie professionnelle** : Souvent sur des ordinateurs pour apprendre à utiliser des logiciels tels qu'Excel, Word ainsi que les gestions de boîte mail, de drive et l'utilisation des outils de visioconférence. C'est pour apprendre à maîtriser ces outils, apprendre à travailler sur des espaces de travail collaboratif (drive), gestion des outils numériques, gestion administrative, ... On apprend aussi quelques notions d'économie et de droit. Enfin, les GA sont formés à la gestion quotidienne d'une entreprise (comptabilité, déclaration de TVA, Curriculum Vitae, rédaction facture...) et à la gestion des ressources humaines (le côté social des entreprises).

- **La partie "classique"** : On y suit des cours de maths, français, histoire, anglais, LV2, physique-chimie, SVT, arts appliqués, prévention santé environnement et EPS.

Les poursuites d'études envisagées se font vers les BTS en Gestion des administrations, comptabilité, métiers de l'audiovisuel option gestion de production...

EST-CE LA PREMIÈRE FOIS QU'UN TEL PROJET EST CRÉÉ ?

Non, depuis bientôt 10 ans, un projet est organisé chaque année.

Prof de Français . L'année dernière, un projet a été mis en place entre la seconde et la première. Il s'agissait d'un film d'une vingtaine de minutes en partenariat avec le Conseil Régional. Nous effectuons un devoir de mémoire. Ils ont travaillé sur l'histoire locale, sur les "Justes de Briançon". Les élèves se sont rendus en première au mémorial de la Shoah à Paris, à Auschwitz et au Conseil Régional à Marseille pour présenter leur projet.

RETROUVEZ LE SYNOPSIS DES NOUVELLES ET LEURS AUTEURS EN PAGES 50 ET 51 !

Serena, Clara, Valentine et Camille

LE FÉMINISME AU LYCÉE



DOSSIER SPÉCIAL



Mardi 1^{er} Septembre
30^e jour de la rentrée des classes.
Le protocole sanitaire et la pression de
l'opinion face à nos décisions
pour la COVID19, ces prochaines semaines
vont être tendues. Et cette chaleur!! Si
je pouvais, je viendrais sans chemisier à
l'lycée.

Lundi 14 Septembre
Mon assistante m'appelle: un
(moi j'appelle ça un clièse) tourne
sur les réseaux sociaux, les nouveaux
couverts de l'époque. Il critique les
lycées et leur règlement, faudrait que
je prenne la parole... Qu'est-ce que
j'ai la flemme!
Emmanuel m'appelle, mon cœur manque
un battant.

Il veut que je fasse un discours. Evident,
si c'est pour lui je le ferai. J'ai beau
réfléchir à mon discours, rien ne me vient. La
voix d'Emmanuel résonne dans mes oreilles.
Toujours rien pour mon discours. Je verrai demain, au

alors, j'irai au talent.

Lundi 21 Septembre
Rappel de RDV Matinal RTL: NE PAS
OUBLIER!!
Je ne suis pas encore ce que je vais
raconter, mais un peu de république par ci,
par là et l'interview crème. Franchement elles
me soulent ces nanas avec leur nibards qui ont
besoin d'air.

Je ne suis pas peu fier, j'ai réussi à placer
"Tenue Républicaine"!!! Ce soir, je paie ma
tourné, et j'espère que Manu sera
là... ♥♥♥

Mardi 22 Septembre
Oulalala... Je crois que j'ai fait une bêtise...
On m'attendait sur le sujet, j'ai répondu. Elle
était bien ma phrase en plus!
Maintenant tout est mal compris et les filles
se font marianne...!

Il y a ma collègue Moreno qui me plante
q'én KUPACH?? (Je ne sais pas comment

ça s'écrit...)
Ah, il y a Manu qui m'appelle... Je suis
stressé, va-t'il me érier dessus: mélange d'ungoise
et de desire.

Bon, à bientôt petit journal, tu es le
seul être qui me comprend.
Mes salutations les plus distinguées,
Bisous ♥ xoxo

J-M B.



LE FÉMINISME DANS LE MONDE

Une quinzaine de jeunes entre 14 et 18 ans, venant de partout sur le globe dans des écoles publiques, ont répondu à nos questions.

Voici comment le féminisme est aujourd'hui présent dans leurs pays.



Belgique : Matteo a découvert le féminisme à la télévision et dans les journaux. Voyant Simone Veil comme la figure emblématique du féminisme, il confirme que ce mouvement est présent dans son pays et est suivi de près par la population et le gouvernement. Malgré le fait qu'il n'y ait plus d'écoles séparées filles/garçons en Belgique, les filles ne doivent pas porter de mini-jupes ou de mini-shorts ni de vêtements "vulgaires".



Finlande : Emma ne se revendique "pas plus que ça" féministe et ce sujet n'est pas souvent abordé en cours, même s'il est encouragé. Elle nous explique que chez elle, l'égalité hommes/femmes est beaucoup plus avancée. Par exemple, il y a beaucoup de ministres qui sont des femmes, il y a moins de différences de salaires et surtout il n'y a pas de différenciation entre les sexes dans la langue ou l'écriture (les pronoms "il" ou "elle" n'existent pas. Le troisième pronom est "hän" pour les hommes et les femmes). Sa figure emblématique : Olympe de Gouges.



Portugal : Iris, Bruna et Maria sont toutes les trois d'accord pour dire qu'il faut donner plus d'importance à ce sujet, et le gouvernement est d'accord. Au Portugal, toutes les écoles sont mixtes et sans restrictions vestimentaires, mais les enseignants sont plus souvent des femmes que des hommes. Elles ont découvert le féminisme par les manifestations, les livres et l'école. Aujourd'hui, elles suivent et militent pour le combat de Simone de Beauvoir et Emma Watson.



Allemagne : Léa a entendu parler du féminisme pour la première fois en cours avec sa prof de français puis sur les réseaux sociaux et par les manifestations. Les écoles publiques allemandes sont toutes mixtes. Pour eux, le signe de reconnaissance du féminisme, c'est un poing levé.



Grande-Bretagne : Amélia connaît le féminisme depuis toujours à la maison. Sara et Amy ont connu le féminisme soit en cours d'histoire en étudiant les suffragettes soit sur les réseaux sociaux. Elles croient fermement en ce mouvement en suivant Malala et Emma Watson, tandis que le gouvernement ne semble pas aller dans le même sens qu'elles. Les écoles sont souvent séparées et les uniformes sont répandus. Ici pour les filles : pas de shorts, pas de bijoux, les jupes en dessous des genoux ("sauf pour les journées sans uniformes où on a le droit de montrer notre ventre, nos épaules ou nos bras") et pour les garçons dans les écoles sans uniformes : "pas de coiffures menaçantes (trop démonstratives)". Pour Amy, il devrait exister "des lois contre les personnes sexistes".



Grèce : Michel voit George Sand comme un modèle à suivre, même s'il ne s'en vante pas. Il a découvert ce mouvement à l'école où ses professeurs en parlent parfois. Toutes les écoles sont mixtes et le gouvernement encourage le féminisme.



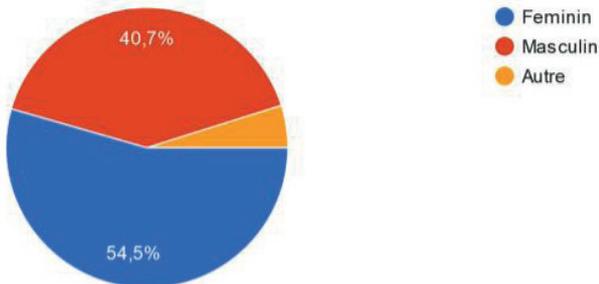
Nouvelle-Zélande : Luca et Lucinda, sont des féministes dans l'âme. Elles ont grandi entourées par des personnes qui se battent pour le droit des femmes et font depuis longtemps des activités liées à ce sujet en cours. Elles en apprennent aussi beaucoup dans les livres et dans les films. Le gouvernement encourage pleinement les féministes (la première ministre est une femme) et l'on voit souvent des manifestations pour les droits des femmes, ainsi que des clubs de féminisme dans les écoles. "Certaines personnes voient cela comme énervant, mais je pense que la plupart l'acceptent". Cependant, il y a plus de femmes enseignantes et certaines écoles publiques sont encore séparées filles/garçons avec des restrictions vestimentaires (uniformes ou alors pas de jupes trop courtes ou de décolletés trop plongeants).

LE FÉMINISME AU LYCÉE DE BRIANÇON

Pour le troisième numéro du *Babilleur*, l'équipe avait demandé l'avis des lycéens à propos de l'écologie et notamment de Greta Thunberg. Le petit questionnaire diffusé via Pronote avait rencontré un franc succès, nous avons donc décidé de redonner la parole aux lycéens cette année à propos de la place du féminisme au lycée. Florilège des 123 réponses aux 12 questions envoyées via Pronote entre septembre 2020 et avril 2021.

Ps : Merci à tous de si bien jouer le jeu, on va remettre ça pour le numéro 5 : soyez prêts !

SEXE

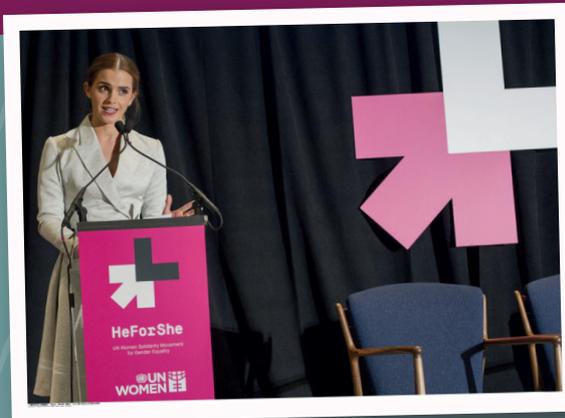


Simone de Beauvoir, née en France en 1908, est une théoricienne importante du féminisme.

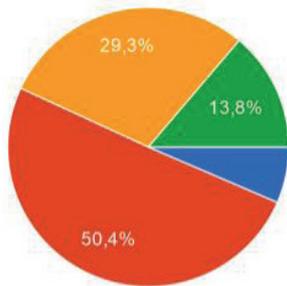
VOUS CONSIDÉREZ-VOUS COMME FÉMINISTE ?



Emma Watson,
militante féministe
britannique, lors
d'un événement
pour la campagne
HeForShe, lancé
par UN Women.



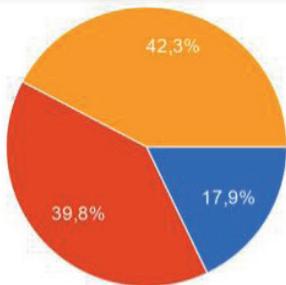
EST-CE-QUE VOTRE ENTOURAGE EST FÉMINISTE ?



- Absolument tout le monde
- La plus part des personnes que je connais
- Quelques uns
- Je ne connais personne qui se revendique féministe

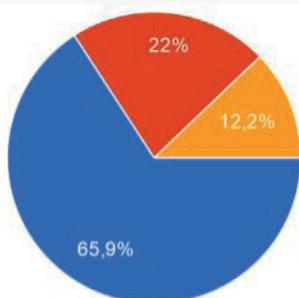


AVEZ-VOUS DÉJÀ ÉTÉ VICTIME/TÉMOIN/ACTEUR DE PROPOS OU COMPORTEMENTS SEXISTES AU LYCÉE ?



- Oui, souvent
- Oui, mais rarement
- Non

PENSEZ-VOUS QUE CE SUJET DEVRAIT ÊTRE PLUS ABORDÉS EN COURS ?



- Oui
- Non
- Je n'ai pas d'opinion



LE QUESTIONNAIRE DES LYCÉENS

"L'ÉGALITÉ,
L'ÉQUITÉ
HOMME/FEMME"

"LE FÉMINISME C'EST L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES. L'ÉGALITÉ SOCIALE, POLITIQUE OU ENCORE ÉCONOMIQUE. MAIS LE FÉMINISME, POUR MOI C'EST AUSSI SE BATTRE CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES, LES FÉMINICIDES OU LE HARCELEMENT DE RUE. JE NE SAIS PAS SI JE POURRAIS LE DÉFINIR CAR POUR MOI ÇA NE DEVRAIT PAS EXISTER, COMME SI C'ÉTAIT UNE CATÉGORIE DE PERSONNES, QUI NE SONT PAS DANS LE STANDARD. ON N'EST PAS NORMAL OU FÉMINISTE, ON EST NORMAL OU SEXISTE!"

QUELLE EST LA DÉFINITION DU
FÉMINISME POUR VOUS ?

"LE FÉMINISME POUR MOI C'EST UNE
MANIÈRE DE RENDRE LA FEMME AUSSI BÊTE QUE
L'HOMME"

"PAR LES RÉSEAUX
SOCIAUX IL Y A 3 ANS,
ET PAR MA FAMILLE
QUAND J'ÉTAIS PETIT."

COMMENT ET OÙ AVEZ-VOUS
DÉCOUVERT LE FÉMINISME?

"À VRAI DIRE JE NE M'EN
RAPPELLE PLUS
MAIS SÛREMENT VERS LE
DÉBUT DU COLLÈGE,
MÊME SI COMME BEAUCOUP DE
GENS J'ÉTAIS DÉJÀ FÉMINISTE
SANS SAVOIR CE QUE C'ÉTAIT.
J'AI DÉCOUVERT LE
FÉMINISME IL Y A ENVIRON
4 ANS, EN ÉCOUTANT UNE CHRO-
NIQUE DE GUILLAUME MEURICE
SUR FRANCE INTER."

"DEPUIS TOUJOURS, C'EST UNE
ÉVIDENCE."

"AU COLLÈGE, MAIS APRÈS ÊTRE
ENTRÉ AU LYCÉE ET AVOIR FAIT
DES RECHERCHES ET DÉCOUVERT
TOUTES SES DÉRIVES, JE ME
SUIS DÉSINTÉRESSÉ ET
DÉSOLIDARISÉ DU MOUVEMENT."

"PAR MA SOEUR,
PROFONDÉMENT FÉMINISTE DANS
L'ÂME."

"JE L'AI DÉCOUVERT APRÈS QU'UNE DE LEURS
MANIFESTATIONS AIT BRÛLÉ LA VOITURE DE
MON GRAND-PÈRE."



QUE PENSEZ VOUS DE LA JOURNÉE DES DROITS DE LA FEMME?

"BIEN, CA DEVRAIT ÊTRE TOUTE L'ANNÉE, IL EN FAUDRAIT AUSSI UNE POUR LE DROIT DES HOMMES."

"ABSOLUMENT SEXISTE ET CONTRE LE FÉMINISME, IL EST DÉGRADANT POUR LES FEMMES QU'ELLES AIENT BESOINS D'UNE JOURNÉE EN PARTICULIER POUR REVENDIQUER LEURS DROITS."

"C'EST UNE BONNE IDÉE MAIS PAS DE OUF NON PLUS!"

"JE PENSE QU'IL EST IMPORTANT D'EN PARLER, MAIS IL FAUT BIEN RAPPELER QUE C'EST LA JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES ET PAS LA JOURNÉE DES FEMMES, ON A PARFOIS TENDANCE À L'OUBLIER. IL NE DOIT PAS Y AVOIR UN SEXE PLUS FORT QUE L'AUTRE"

"COMME DIRAIT UN DE MES PROFESSEURS, C'EST UNE FOIS PAR AN ET CA SUFFIT :)"

"SI CETTE JOURNÉE NE DONNAIT PAS LIEU À DES MANIFESTATIONS DE FEMMES DONT LE BUT EST DE DOMINER L'HOMME, CETTE JOURNÉE AURAIT UN SENS MAIS CERTAINES VONT TROP LOIN ET RIDICULISENT LE TOUT"

"JE PENSE QUE SI L'ON NE MANIFESTE PAS POUR NOS DROITS ILS PEUVENT DISPARAITRE COMME LE DROIT À L'AVORTEMENT AUX USA."

"C'EST QUELQUE CHOSE DE TRÈS BIEN, C'EST COMME UN COUP DE POING POUR S'AFFIRMER !"

"SELON MOI, LA JOURNÉE DES DROITS DE LA FEMME EST UNE JOURNÉE IMPORTANTE POUR SE FAIRE ENTENDRE, CEPENDANT, JAMAIS ELLE N'AURAIT DÛ EXISTER SI L'ON AVAIT RÉGLÉ CES PROBLÈMES D'INÉGALITÉS AVANT..."

"JE PENSE QU'IL NE DEVRAIT PAS Y AVOIR UNE JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES, MAIS DES ANNÉES (JUSQU'À LA FIN DU MONDE, À PEU PRÈS)..."

"JE PRÉFÉRERAI QU'ELLES NE SOIENT PAS MIXTES, JE TROUVE CA BIZARRE, IL Y A BEAUCOUP DE TOILETTES AU LYCÉE, POURQUOI NE PAS LES SÉPARER ? JE PENSE QUE C'EST L'UN DES SEULS ENDROITS OÙ LES SEXES OPPOSÉS DOIVENT ÊTRE SÉPARÉS"

"AH PARCE QU'IL Y EN A..."

"MAUVAISE IDÉE : UN ENDROIT OÙ IL FAUT AVOIR UNE SÉPARATION, POUR SE SENTIR PLUS À L'AISE ET CERTAINES CHOSSES NE CONCERNENT PAS L'AUTRE SEXE, ET LES TOILETTES CHEZ LES GARÇONS SONT PLUS SALES."

"JE M'EN FOUS DES TOILETTES RESTENT DES TOILETTES ON NE VA PAS LÀ-BAS POUR FAIRE UNE RÉUNION OU POUR FAIRE COURS DONC SON UTILISATION N'A RIEN À VOIR AVEC LE FAIT D'ÊTRE UN HOMME OU UNE FEMME, ON FAIS TOUS CACA PAREIL !"

"BONNE IDÉE : C'EST UNE ÉGALITÉ COMME UNE AUTRE, CELA PERMET DE NE PAS PLACER LES SEXES DANS DES CASES ET ÉVITER LES PROBLÈMES POUR LES PERSONNES TRANSGENRES."

"CA PERMET DE GAGNER DE LA PLACE TOUT EN PERMETTANT AUX ÉLÈVES D'ALLER AUX TOILETTES PARTOUT DANS LE LYCÉE"

"JE PENSE QUE C'EST VRAIMENT UNE DÉMARCHE INTÉRESSANTE, POUR DÉTACHER L'ENTRE JAMBE...! [...] JE PRÉFÈRE D'AILLEURS LES TOILETTES MIXTES QUE LES TOILETTES FILLES/GARÇON, C'EST PLUS CONVIVIAL ! [...]."

QUE PENSEZ-VOUS DES TOILETTES MIXTES AU LYCÉE ?

"JE TROUVE QUE C'EST UNE BONNE CHOSE CAR PERSONNE NE DEVRAIT ÊTRE EFFRAYÉ D'ALLER AUX TOILETTES [...]."

"JE RISQUE D'ÊTRE DIRECT MAIS JE TROUVE CA STUPIDE. JE M'EXPLIQUE : UNE FEMME N'A PAS LES MÊMES BESOINS QU'UN HOMME IL FAUT DONC S'ADAPTER. JE PENSE QUE LES FEMMES COMME LES HOMMES ONT BESOIN D'UNE CERTAINE INTIMITÉ. PAR EXEMPLE UNE FEMME QUI A SES RÈGLES, ELLES SONT DOULOUREUSES, ELLE CRIE, ELLE CHANGE LA SERVIETTE, PEU IMPORTE, ELLE PEUT ÊTRE GÊNÉE DE LE FAIRE ALORS QU'IL Y A UNE PRÉSENCE MASCULINE JUSTE À CÔTÉ. DONC SI CERTAINES PERSONNES, HOMMES OU FEMMES, SONT GÊNÉS À L'IDÉE DE FAIRE LEURS BESOINS OU AUTRE, ELLES N'IRONT PLUS DONC À QUOI CELA SERT DE FAIRE DES TOILETTES MIXTES SI C'EST POUR QUE DES PERSONNES SE SENTENT MAL AU FINAL ?"

"IL NE FAUDRAIT PAS PARLER D'ÉGALITÉ HOMME-FEMME (QUI NE POURRA JAMAIS EXISTER PUISQUE NOS CORPS SONT DIFFÉRENTS ET ILS N'ONT PAS LES MÊMES BESOINS) MAIS IL FAUDRAIT ENSEIGNER L'ÉQUITÉ HOMME-FEMME CAR L'ÉGALITÉ SERAIT DE DONNER LA MÊME CHOSE À TOUS SANS RÉFLÉCHIR TANDIS QUE L'ÉQUITÉ SERAIT DE RÉFLÉCHIR ET DONNER DIFFÉREMENT AUX 2 GENRES POUR QU'AU FINAL ILS ARRIVENT AUX MÊMES POINTS"

"DES INTERVENTIONS DANS LES CLASSES SERAIENT SUPER ! OU DES JOURNÉES SPÉCIALES FÉMINISME OÙ ON SE MOBILISE TOUS. TOUTES."

FAIRE DES DÉBATS ET QUE LES GARÇONS ET LES FILLES Y PARTICIPENT.

FAIRE UNE BANDEROLE OÙ LES FILLES MARQUENT ANONYMEMENT LES VIOLENCES SEXISTES OU SEXUELLES QU'ELLES ONT PEUT-ÊTRE SUBIES SERAIT INTÉRESSANT POUR QUE NOUS NOUS RENDIONS COMPTE QUE LES VIOLENCES SONT DE PARTOUT."

"JE PENSE QUE LES COLLAGES ÉTAIENT UNE BONNE IDÉE MAIS TROP ORIENTÉS SUR LES FEMMES VICTIMES ET NON PAS SUR LES VICTIMES EN GÉNÉRAL, ET C'EST DOMMAGE PARCE QUE EN TANT QUE VICTIME, J'AI L'IMPRESSIION QUE MON OPINION, PARCE QUE JE SUIS UN HOMME, NE COMPTE PAS..."

"NON. MAIS UN LIEU NE PEUT PAS ÊTRE FÉMINISTE."

"EN PARLER EN COURS, AVEC DES PERSONNES QUALIFIÉES METTRE DES DISTRIBUTEURS DE PROTECTION HYGIÉNIQUES GRATUITES"

" IL N'Y A PAS À LE RENDRE PLUS FÉMINISTE, IL N'Y A PAS À PARLER DE FÉMINISME AU LYCÉE JE TROUVE. DANS LA SOCIÉTÉ, À L'EXTÉRIEUR JE PEUX COMPRENDRE, MAIS PAS DANS L'ENCEINTE DU LYCÉE; JE NE VOIS PAS EN QUOI LES FEMMES ONT MOINS DE DROITS QUE LES HOMMES AU LYCÉE, ON EST TOUS ÉGAUX, LE RÈGLEMENT DU LYCÉE EST LE MÊME POUR TOUT LE MONDE..."

POUR CE QUI EST DES VÊTEMENTS, JE NE COMPRENS PAS LES FEMMES QUI SE PLAIGNENT QU'ELLES NE PEUVENT PAS S'HABILLER COMME ELLES VEULENT ; DANS L'ENCEINTE DU LYCÉE, UNE TENUE CORRECTE EST EXIGÉE, IL N'Y A PAS À SE RAMENER EN CROP TOP OU EN JUPE OU JE NE SAIS QUOI. MOI JE ME RAMÈNE PAS EN MINI SHORT TONGUES TORSE NU, ON EST PAS À MCDONALD'S, C'EST PAS ÉCRIT "VENEZ COMME VOUS ÊTES" SUR LE PORTAIL.

BREF, LÀ ENCORE C'EST LA MÊME RÈGLE POUR TOUS LES SEXES, TENUE CORRECTE EXIGÉE POUR TOUT LE MONDE, IL NE FAUT PAS S'ÉTONNER SI UNE FILLE N'EST PAS AUTORISÉE AU LYCÉE À CAUSE DE SA TENUE DE PLAGE."

AVEZ VOUS DES SUGGESTIONS POUR RENDRE NOTRE LYCÉE PLUS FÉMINISTE ?

"EN GLOBALITÉ, JE NE VOIS PAS D'INÉGALITÉS HOMME FEMME VISIBLES... ENFIN SI !!! LE DORTOIR DES FILLES À L'INTERNAT EST BEAUCOUP PLUS CONFORTABLE AVEC DES ÉTAGÈRES ET DES SOMMIERS EN BOIS ALORS QUE LES GARÇONS ON DES VIEUX SOMMIERS EN FERRAILLE QUI GRINCENT ET DES ARMOIRES TOUTES PETITES ET BANCALES QUI SE CASSENT FACILEMENT."

"FAIRE DES ANNÉES JUPES (POUR LES FILLES ET POUR LES GARÇONS), AU LIEU DE JOURNÉES, POUR FAIRE ÉVOLUER LES MENTALITÉS SUR LE FAIT QU'IL N'Y A PAS D'HABIT GENRE. PERSONNELLEMENT, EN TANT QUE GARÇON, JE PORTE DÉJÀ LA JUPE AU LYCÉE, ET JE NE VOIS PAS OÙ EST LE PROBLÈME."

" COMME POUR LA RELIGION, SELON MOI CE GENRE DE MOUVEMENT N'A PAS SA PLACE DANS UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE, IL N'Y AUCUN PROBLÈME DE SEXISME DANS NOTRE LYCÉE DONC CELA N'A PAS LIEU D'ÊTRE. LES MOUVEMENTS DE CE TYPE FONT DE L'OMBRE À DE RÉELS PROBLÈMES SOCIAUX ET LE "NÉO-FÉMINISME" N'EST PAS LA SOLUTION. D'APRÈS MOI CE MOUVEMENT À BON FOND MAIS IL PENCHE TROP VERS DES EXTRÊMES QUI NOUS DIVISENT. C'EST UNE RÉELLE QUESTION QUI DEVRAIT ÊTRE SUJETTE À DÉBAT."



PORTRAITS DE FEMMES

Parce que le féminisme est une lutte de longue haleine et un combat porté par de multiples personnalités sur différents fronts et à toutes les échelles, nous avons voulu vous présenter quelques portraits de femmes qui nous ont inspirées.



JEANNE BARNÉOUD NOUS PARLE DE SON PARCOURS SCOLAIRE !

QUELLE EST VOTRE DATE DE NAISSANCE ?

Je suis née le 10 mai 1937.

JUSQU'À QUAND AVEZ-VOUS ÉTÉ SCOLARISÉE ?

Jusqu'à mes 15 ans après, à mes 17 ans, je suis partie travailler.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE PARCOURS SCOLAIRE ?

J'ai d'abord fréquenté une école libre qui se situait à Carlhian Rippert, puis l'école de la bonne ménagère.

QUELLE A ÉTÉ L'ÉDUCATION DE VOS FRÈRES ET SŒURS ?

La seule de mes quatre sœurs à être allée au lycée c'est Marie, et elle n'y est restée qu'un an.

Ma sœur Bernadette n'a pas voulu y aller, elle a préféré se marier à ses 18 ans, puis ma sœur Françoise a quitté l'école pour aller travailler à ses 14 ans.

Quant à Jean-Louis, mon frère, il a fréquenté une école religieuse.

ET COMMENT SE PASSAIT L'ÉDUCATION DES ENFANTS DANS LA PLUPART DES FAMILLES ?

On n'allait quand même peu à l'école.

Alors, nous les filles, on travaillait, et les garçons aidaient les parents à la ferme : ils s'occupaient des cultures, du bétail... Puis vers quinze ans ils partaient à la mine.

POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE UN PEU PLUS SUR L'ÉCOLE DE LA BONNE MÉNAGÈRE ?

Eh bien, là-bas on te faisait faire la cuisine, et la couture... Puis il y avait aussi l'école.

EST-CE QU'À VOTRE ÉPOQUE BEAUCOUP DE FILLES ALLAIENT AU LYCÉE ?

Il n'y avait que les filles qui avaient de bons résultats scolaires et qui venaient de familles avec de l'argent qui fréquentaient le lycée.

Tu sais, il y avait quand même une vraie différence entre la campagne et la ville. Je vais te dire, on formait même deux clans. Mais bon, ça plaisait pas trop aux bonnes sœurs, elles voulaient qu'on soit intégrées... Ah ça je peux te dire qu'elles se méfiaient !

VOTRE FILLE A-T-ELLE ÉTÉ AU LYCÉE ?

Oui bien sûr. Son père et moi, on voulait qu'elle aille au lycée. Mais bon ça semblait l'embêter plus qu'autre chose !

Serena

VIRGINIE CERDEIRA

PROFESSEURE D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE AU LYCÉE
D'ALTITUDE DE BRIANÇON, NOUS ACCORDE UNE INTERVIEW
SUR L'HISTOIRE DU FÉMINISME



QUE POUVEZ-VOUS NOUS DIRE DES TERMES "FÉMINISTE" ET "FÉMINISME"?

Tout d'abord, rappelons-nous qu'un terme vient pour désigner un concept, une chose qui, bien souvent, existait avant.

Dans notre cas, au moment où le terme "féministe" apparaît, le mouvement est en train de se structurer, d'émerger.

Le mot "féministe" apparaît dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, plus précisément en 1872, dans un écrit d'Alexandre Dumas fils. Celui-ci désigne les féministes d'une manière assez péjorative : "Les féministes, passez-moi ce néologisme, disent : Tout le mal vient de ce qu'on ne veut pas reconnaître que la femme est l'égale de l'homme, qu'il faut lui donner la même éducation et les mêmes droits qu'à l'homme".

Cependant, le terme "féministe" est repris, dix ans plus tard, par Hubertine Auclert qui va l'utiliser positivement.

Avec, elle désignera la lutte pour l'amélioration de la condition féminine.

De nos jours, les historiens débattent sur l'utilisation de ce terme.

La majorité pense que tous les mouvements créés pour obtenir des droits pour les femmes doivent être considérés comme féministes, y compris ceux venant d'une personne ne se revendiquant pas elle-même féministe.

Tandis qu'une minorité pense que le terme ne doit s'appliquer qu'au mouvement moderne, récent.

ET SUR L'HISTOIRE DU FÉMINISME?

L'un des moments importants servant le débat féministe en France est lors de la révolution française.

Notons l'apparition en 1791 de la déclaration des droits universels de la femme et de la citoyenne par Olympe de Gouges.

Néanmoins, tous les droits obtenus avec cette déclaration vont être perdus avec l'arrivée au pouvoir de Napoléon III.

Plus tard, des années 1850 aux années 1945 apparaît ce qu'on appelle "la première vague de féminisme", durant laquelle des tendances différentes vont être amenées à s'opposer.

Ce sont le féminisme égalitaire et le féminisme dualiste.

Le féminisme égalitaire vise à ce que les hommes et les femmes aient les mêmes droits.

Tandis que le féminisme dualiste vise à distinguer des spécificités de la femme : être une mère/s'occuper du foyer, et les protéger.

Le féminisme commence à prendre une réelle place dans la politique avec la France de Valéry Giscard d'Estaing.

Celui-ci va nommer Simone Veil ministre de la santé.

Elle va faire dépénaliser, avec difficultés, le recours à l'irruption volontaire de la grossesse, soit l'avortement.

SELON VOUS, DES PROGRÈS SONT-ILS ENCORE À FAIRE ?

Evidemment. Même si la société a fait d'immenses progrès concernant la place de la femme, d'autres sont encore à faire : viol, violences conjugales, féminicides...

Kevin et Serena



JULIE-VICTOIRE DAUBIÉ

PREMIÈRE FEMME À OBTENIR SON BAC EN FRANCE !

«On peut citer un certain nombre de femmes qui, au Moyen Âge et surtout à l'époque de la Renaissance, ont obtenu leur bonnet de Docteur, mais Mademoiselle Daubié est certainement le premier bachelier de sexe féminin qu'ait proclamé l'Université de France».

(annonce un des examinateurs que la candidate a eu pour le bac.)

Julie-Victoire Daubié, née le 26 mars 1824 et morte le 26 août 1874, est une journaliste française. Elle est surtout la première femme en France à obtenir le baccalauréat le 17 août 1861, à l'âge de 37 ans.

Défi qui n'a pas dû être simple car à l'époque beaucoup de barrières entravaient les femmes et leur carrière, les cantonnant à la place de mère au foyer.

Notons aussi les inégalités présentes quant aux enseignements : on n'apprenait pas aux femmes les maths et le latin, qui étaient pourtant des matières essentielles pour l'obtention du bac.

Pour parvenir à étudier tout de même ces matières, Julie-Victoire Daubié s'est appuyé sur ses connaissances en tant qu'institutrice mais aussi sur l'aide de son frère, prêtre, qui lui donnait des cours.

De plus, la plupart des facultés, soumises aux préjugés de la société de l'époque, n'ont pas accepté sa candidature pour la seule raison qu'elle était une femme, alors qu'aucune loi écrite ne l'interdisait.

“La femme deviendra dans la société tout ce qu'elle sera capable d'être”

Julie-Victoire Daubié.

Extrait du baccalauréat obtenu par Julie Victoire Daubié en 1861

Julie-Victoire passera finalement son bac dans la faculté de Lyon.

Elle créera par la suite l'**Association pour le Suffrage des Femmes**, ainsi qu'un bureau d'entrepreneur de broderie blanche par lequel elle donnera un emploi bien rémunéré avec des conditions de travail décentes à des femmes pauvres et sans emploi.

Elle écrira un ouvrage nommé “La femme pauvre au XIXème siècle” dans lequel elle analysera la condition économique, morale et politique des femmes.

Puis, elle se lancera dans le journalisme économique, donnera des conférences, et débutera une thèse sur la condition de la femme dans la société romaine, mais malheureusement elle mourra avant de la terminer...



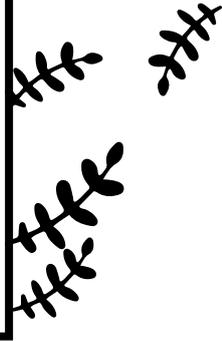
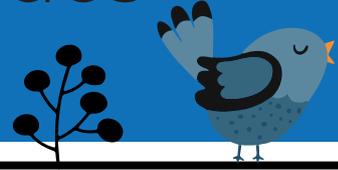
Pourquoi ne pas être **éco**lo ?

Pour pouvoir écraser des pâquerettes avec son 4x4 • Pour pouvoir faire Toulouse-Bordeaux en avion • Parce que de toute façon les dauphins sont des violeurs • Pour pouvoir forcer sur l'auto-bronzant • Pour manger plus de Nutella • Parce que respirer correctement c'est so 2006 ! • Parce que vivre jusqu'à 85 ans c'est chiant • Pour ne pas devoir sortir les poubelles • Parce que de toute façon, un jour, la Terre elle va exploser • Pour pouvoir sniffer de l'essence • Parce que le plastique c'est fantastique • Parce que 90 poules sur 1m² : ça rentre • Parce que la Terre est plate • Parce que Trump l'a dit • Parce que Greta Thunberg fait un peu peur en fait • Parce que les insectes c'est moche • Pour pouvoir construire des HLM sur le continent de plastique • Parce que les pandas c'est inutile • Parce que les ours blancs ils savent nager de toute façon • Parce que "la sixième extinction de masse" ça sonne bien • Parce que les bébés à trois yeux ça peut être stylé • Pour que les poules aient enfin des dents • Parce que le nucléaire ça pète sa mère • Parce que ma montre en or elle est stylée • Parce que la mer de glace ça n'a jamais été une mer • Parce que la mer morte elle est déjà morte • Parce que la rubrique écolo je la saute • Parce que le gris c'est ma couleur préférée • Parce que c'est chiant de devoir traverser les névés • Parce que le ski sur herbe ça pourrait être une discipline révolutionnaire • Parce que le Mont Blanc est plus beau d'un hélico • Parce que les étoiles sont moches • Parce que les transports en commun c'est pas éclairés pas assez • Parce que les bateaux de croisière ça pète son père • Parce que les poissons-plastique c'est goutu • Parce que les abeilles ça pique • Pour que la mer noire devienne noir • Parce que quand j'ai plus de place sur mon tel j'en achète un autre • Parce qu'en Chine c'est moins cher • Parce qu'avec les océans qui montent ça fait plus de place pour se baigner l'été • Parce que quand y'aura plus de neige, y'aura plus d'avalanches non plus • Parce que le petit chaperon rouge serait toujours en vie sans le loup • Parce que la flemme





LIGUE de PROTECTION des OISEAUX



C'est quoi la LPO?

La LPO est une association nationale de protection de la biodiversité (historiquement des oiseaux) présidée par Allain Bougrain-Dubourg. Historiquement elle fut créée il y a 109 ans pour contrer le massacre des macareux moines en Bretagne. L'association est à l'origine de la première réserve nationale en France, la réserve des sept îles au nord de la Bretagne. Aujourd'hui la LPO se décline en multiples associations régionales et départementales ainsi que des centres de soins LPO pour sauver les animaux.



Les refuges LPO

Le but des refuges LPO c'est d'accompagner des propriétaires de terrains privés ou publics qui veulent s'engager pour accueillir la biodiversité et pour sensibiliser la protection de celle-ci.

Sur Briançon il y a 2 importants refuges LPO :

Depuis 2020, le Lycée d'Altitude prépare des actions sur ce refuge avec l'aide des éco-délégués.

Le parc et le verger de la Schappe avec de nombreux aménagements comme des nichoirs, une mare et des animations : "Les Rendez-vous aux Jardins".

Mais aussi le collège des Garcins, le bois de l'ours, Chantoiseau.

Les bénévoles accompagnent souvent les démarches et proposent des animations ou des accompagnements techniques (pose de nichoirs...).

Camille et Valentine

Et la LPO PACA comment ça marche?

La LPO PACA (qui a d'ailleurs fêté ses 25 ans en 2018 !), a deux missions : la réserve des Partias et les refuges LPO.

Elle est divisée en 4 groupes locaux de bénévoles : le Pays Briançonnais, le Pays des Ecrins, Ecrins-Embrunais et le Pays Gapençais. Ces bénévoles se chargent de représenter la LPO lors d'enquêtes publiques ou d'événements. C'est aussi à Briançon que se trouve Vanessa, la seule salariée de la LPO PACA.

La LPO reçoit chaque année des Services civiques : des volontaires qui ont entre 16 et 25 ans avec pour mission de participer à la gestion de la réserve (information, sensibilisation et organiser des événements), ou de soutenir la vie associative et aider les bénévoles.

On peut aussi y faire des stages, que ce soit en niveaux licence, BTS ou Master.

La réserve des Partias qu'est-ce-que c'est ?

C'est un espace naturel protégé (comme les parcs nationaux) où la LPO essaye de concilier les activités humaines avec la protection de la biodiversité. La réserve a été créée par la commune de Puy-Saint-André dans les années 70/80 pour éviter un projet d'aménagement de la part de Serre Chevalier. La LPO a aidé à la création de la réserve en apportant des connaissances pour argumenter en faveur de la création de ce projet et a finalement proposé de s'occuper de la gestion du site (suivi, surveillance, sensibilisation, etc..)

Pour rejoindre la LPO :

La LPO PACA propose diverses missions d'écovolontariat ! N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus !



HLM Les Cros, Bâtiment F2 n°132,
11 avenue René Froger
05100 Briançon



04 92 21 94 17



<http://paca.lpo.fr/05>



DOSSIER POLITIQUE : INTERVIEW EXCLUSIVE DE MONSIEUR LE MAIRE

Lors des premières réunions de rédaction, l'équipe du Babilleur a émis l'idée de parler un peu de politique au sein de ce journal lycéen.

C'était la première fois en trois ans que le mot était lancé : une rubrique politique ... après tout, pourquoi pas ? Mais comme au Babilleur on aime faire les choses bien, il s'agissait de ne pas se planter.

En septembre 2020, Monsieur Murgia venait d'être élu et l'annonce de la fermeture du refuge solidaire faisait débat non seulement à Briançon mais également dans les médias nationaux.

A notre petite échelle nous avons souhaité nous pencher également sur la question en donnant, en toute objectivité, la même parole aux deux parties concernées.

BONJOUR MR LE MAIRE, POUVEZ-VOUS NOUS DIRE QUELS LIENS LA MAIRIE ENTRETIENT-ELLE AVEC LE COLLECTIF REFUGE SOLIDAIRE ?

Un lien classique comme avec toute association. En l'occurrence ce n'est pas non plus un lien financier.



«Je crois que dans une situation aussi clivante moralement, politiquement et humainement, on ne peut pas, quand on est responsable politique, considérer la question de l'immigration uniquement par le prisme "humain" qui a pu faire entrer Briançon, par le passé, dans une situation où la population était divisée et où la ville et la société étaient fracturées.»

NOUS SAVONS QU'EN AOÛT 2019, MR FROMM N'A PAS RENOUVELÉ LA CONVENTION LIANT LA MAIRIE ET LE REFUGE. VOUS AVEZ CHOISI DE NE PAS LA RENOUVELER NON PLUS PAR LA SUITE. QUELLES EN ÉTAIENT LES RAISONS ?

Lorsque je suis arrivé en fonction, le collectif était déjà dans une situation qu'on appelle « sans droits ni titres ». Ils n'avaient déjà plus de bail donc n'avaient plus le droit d'être dans les locaux qu'ils occupaient. Les raisons pour lesquelles Monsieur Fromm n'a pas reconduit ce bail, je ne les connais pas et je n'ai pas à les connaître. Ce que je sais c'est que le procès qu'on m'a fait consistant à dire « le maire de Briançon veut fermer le refuge solidaire » est en réalité factuellement faux puisqu'on était déjà dans cette situation-là. Une situation dont j'ai hérité. Sur ces points-là, je tiens à ce que les choses soient très claires.

Le point de départ c'est que nous étions dans une situation dans laquelle les locaux de l'ancienne caserne de CRS pouvaient accueillir, au titre de la réglementation, 35 personnes... Ils y étaient parfois plus d'une centaine ! Je considérais que les conditions de sécurité n'étaient pas réunies or j'en suis responsable. Ça peut ne pas faire plaisir mais je dois prendre mes responsabilités là-dessus. D'abord vis-à-vis de la commune puis de la dignité avec laquelle on se doit d'accueillir les gens. Cela ne pouvait donc pas continuer et je pense - je sais même ! - que les responsables associatifs le savaient. Nous étions arrivés au bout d'un système qui n'était plus tenable. Plus tenable dans ce lieu, plus tenable avec ce mode de fonctionnement. C'est pourquoi j'ai voulu à un moment, taper du poing sur la table en disant "maintenant on arrête". Il faut d'ailleurs et je l'ai toujours appelé de mes souhaits, que l'État reprenne cette situation en main et assume ses responsabilités sur ce dossier.

NOUS SAVONS QUE LA SITUATION MIGRATOIRE À BRIANÇON EST PROBLÉMATIQUE. EN TANT QUE MAIRE ET PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES, COMMENT VOYEZ-VOUS CETTE SITUATION ? QUE SOUHAITEZ-VOUS POUR L'AVENIR ?

D'abord, c'est une situation qui est européenne. Elle est difficile dans les Hautes-Alpes, elle est difficile dans les Alpes Maritimes, elle est difficile dans quasiment toutes les zones frontalières puisqu'on observe des mouvements qui sont européens, qui sont profondément liés à la situation géopolitique, liés à l'instabilité en Libye ou dans un certain nombre de pays de l'Afrique du nord et de l'Afrique subsaharienne. C'est un problème qui relève de la gestion des frontières, de la souveraineté nationale et des lois qui encadrent l'immigration : le droit à séjourner en France et la demande d'asile.

Moi, en tant que responsable politique, j'ai toujours considéré que la demande d'asile et l'asile politique étaient l'honneur de la France. Tous les pays ne le pratiquent pas. Il faut en être conscient. Mais si la France avait l'une des politiques d'accueil les plus généreuses d'Europe c'était pour une seule raison : nous sommes dans un état de droit, le cadre légal doit donc être respecté. On a le droit de rentrer en France en considération des règles ; on a le droit d'y séjourner en considération des règles mais si on ne respecte pas ces règles alors on ne peut pas rester sur le territoire français.

Je crois que dans une situation aussi clivante moralement, politiquement et humainement, on ne peut pas, quand on est responsable politique, considérer la question de l'immigration uniquement par le prisme "humain" qui a pu faire entrer Briançon, par le passé, dans une situation où la population était divisée et où la ville et la société étaient fracturées. Parce que, finalement, cela n'existe pas les gens "pour" ou les gens "contre" les migrants. Il n'y a qu'une chose qui doit compter : c'est la loi. C'est-à-dire : pour quelles raisons a-t-on le droit de rentrer en France ? Selon quels droits pouvons-nous y séjourner ? La question qui se pose au fond est celle des frontières européennes. Et c'est une question que l'Europe entière, si elle a confiance en elle et si elle veut s'assurer un destin de communauté, doit se poser : Maîtrise-t-on, oui ou non, les frontières à l'entrée de l'Europe ? Parce que continuer de se renvoyer la balle entre l'Italie et la France ou bien entre l'Italie et la Grèce, cela ne nous mènera nulle part. C'est pourquoi j'ai toujours répondu aux questions d'accueil d'urgence mais aussi à celle du respect des frontières. J'apporte enfin mon soutien aux forces de l'ordre qui font respecter ces frontières et qui exercent un métier difficile.

MAINTENANT, L'ASSOCIATION DU COLLECTIF REFUGE SOLIDAIRE VA S'INSTALLER DANS UN NOUVEAU LIEU. QUEL EST LE DEVENIR DE L'ANCIEN BÂTIMENT DU COLLECTIF ?

C'est un sujet qui est en réflexion... je dévoilerai des pistes mais il est fort possible qu'on le réhabilite... (il hésite) ... allez, je vais vous donner une exclusivité que même le Dauphiné Libéré n'a pas eue ! Peut-être qu'on envisagera, si c'est possible, d'y faire des locaux totalement rénovés pour les beaux-arts, les locaux actuels ne nous convenant pas. C'est donc une possibilité.

AVEZ-VOUS JOUÉ UN RÔLE DANS LA RECHERCHE DU NOUVEAU LIEU ?

Nous avons échangé avec la fondation [ndlr. Ce sont des partenaires privés qui ont investi dans l'achat du nouveau lieu]. J'ai d'ailleurs communiqué avec beaucoup de personnes et j'ai fait en sorte de ne pas m'y opposer. J'ajoute que dans cette situation, certains n'ont pas forcément joué le jeu. Mais ... comprenez que c'est une situation difficile. C'est toujours pareil : tout le monde est favorable quand on trouve une solution sauf quand on habite à côté. J'ai tenu à ce que la fondation qui achète ce site prenne un certain nombre d'engagements. J'ai toujours préféré que la fondation travaille avec des gens qui sont soit agréés pour, soit diplômés pour, soit payés pour gérer cette situation difficile. Que les choses se fassent dans un cadre réglementaire, plutôt que la situation erratique précédente (qui n'est pas stable) dans laquelle on ne savait finalement plus vraiment qui gérait quoi et qui contrôlait quoi.

Moi, j'ai besoin aujourd'hui de pouvoir apporter des garanties, à la fois à la population et à la fois à toutes les structures qui s'occupent de la gestion des migrations. Je suis moi-même élu du département et ce dernier prend une part dans l'administration de la crise migratoire : par exemple, le budget des mineurs non accompagnés a été de plus de 2.5 millions pour le département des Hautes-Alpes. C'est un budget extrêmement important. Donc quel que soit le sujet, bien qu'il soit humainement difficile, il faut que nous puissions rendre des comptes aux citoyens.

Quoi qu'il arrive aujourd'hui, je ferai tout pour qu'on soit à la fois dans la dignité de l'accueil mais aussi dans un cadre qui nous permette tout simplement de rendre des comptes et je souhaite que cela se passe de la meilleure des manières et surtout de façon paisible. Ça n'a pas toujours été le cas dans la rue Pasteur et cela a causé beaucoup de désagréments en particulier à l'école primaire Oronce Fine qui se trouve à côté. Les familles ne sont pas toujours contentes. Pendant la période du Covid il n'y a pas eu un respect intégral de toutes les mesures et tout ça, aujourd'hui, malgré cette situation difficile, doit pouvoir nous permettre d'avancer à la fois dans le respect des règles de l'asile, du séjour en France, mais aussi de la dignité de l'accueil d'urgence.

«[...] quel que soit le sujet, bien qu'il soit humainement difficile, il faut que nous puissions rendre des comptes aux citoyens.»

QUELQUES NOUVELLES DU REFUGE SOLIDAIRE DE BRIANCON

BONJOUR PAULINE, QUEL EST VOTRE RÔLE AU SEIN DU REFUGE ?

Je suis une des deux salariées du refuge. En fait je suis coordinatrice, donc je m'occupe des bénévoles : les accueillir, faire en sorte qu'ils soient à l'aise, les former...

Mais j'ai aussi tout un rôle de communication : c'est-à-dire faire le lien avec nos partenaires, informer les gens de ce qui se passe au refuge, et transmettre l'information.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ÊTES-VOUS SALARIÉE AU REFUGE ?

Ça fait deux ans. Mais j'ai commencé au début du refuge, en 2017, en tant que bénévole, j'avais 22 ans.

QUE PENSEZ-VOUS DE LA SITUATION MIGRATOIRE SUR BRIANÇON ?

C'est très large comme question, je pourrais n'avoir qu'une position personnelle. Ce que je peux vous dire c'est que le refuge continue d'accueillir, et il accueille énormément de personnes. Clairement, pour moi, le refuge permet que ça se passe pour le mieux puisque les gens restent ici quelques jours et pendant ce temps ils ne sont pas livrés à eux-mêmes. On fait une veille sanitaire et on participe à assurer la paix sociale. Pour avoir parlé avec beaucoup d'exilés, tous me disent "on serait passé de toute manière". Ils arriveront par tous les moyens et donc c'est l'accueil qui fait que ça se passe bien et qu'il n'y ait pas de dégâts pour l'image de la ville, ni pour le tourisme.

QUI S'OCCUPE DE LA COMMUNICATION ENTRE LA MAIRIE ET LE REFUGE ?

Je peux pas trop m'étendre sur ce sujet, mais nous avons un référent à la mairie qui connaît deux référents mandatés par le conseil d'administration du refuge pour discuter.

«C'est la première fois en Europe qu'une association d'aide aux migrants doit acheter des lieux pour pouvoir les accueillir.

D'ordinaire les locaux sont prêtés.»

COMMENT SE PASSENT LES RAPPORTS ADMINISTRATIFS ENTRE LA MAIRIE ET LE REFUGE ?

Il y a eu des conventions par le passé, mais à l'heure actuelle il n'y en a plus.

Effectivement il y a eu deux conventions pour le local avec la communauté de communes.

Le lieu leur appartient alors ils nous ont autorisés, pendant longtemps, à l'occuper. Puis Monsieur Murgia a décidé, au mois d'Août 2020, de ne pas renouveler la convention.

Nous avons aussi eu une convention entre le refuge et la mairie concernant un appartement pour les bénévoles car énormément de bénévoles ne sont pas de Briançon et viennent pour aider parce qu'il y a le refuge.

Cette convention est arrivée à terme et la mairie actuelle n'a pas souhaité la renouveler donc nous avons libéré l'appartement.

QUELLES SONT LES RAISONS EXPLIQUANT LA FERMETURE DU LOCAL MIS À DISPOSITION DU REFUGE ?

Tout d'abord nous étions hors-convention, Monsieur Murgia évoque aussi des raisons de sécurité dont on a parfaitement conscience.

Après ça sera à lui, ou en tout cas à son cabinet, de vous donner les raisons. Moi je ne peux pas parler à la place du maire.

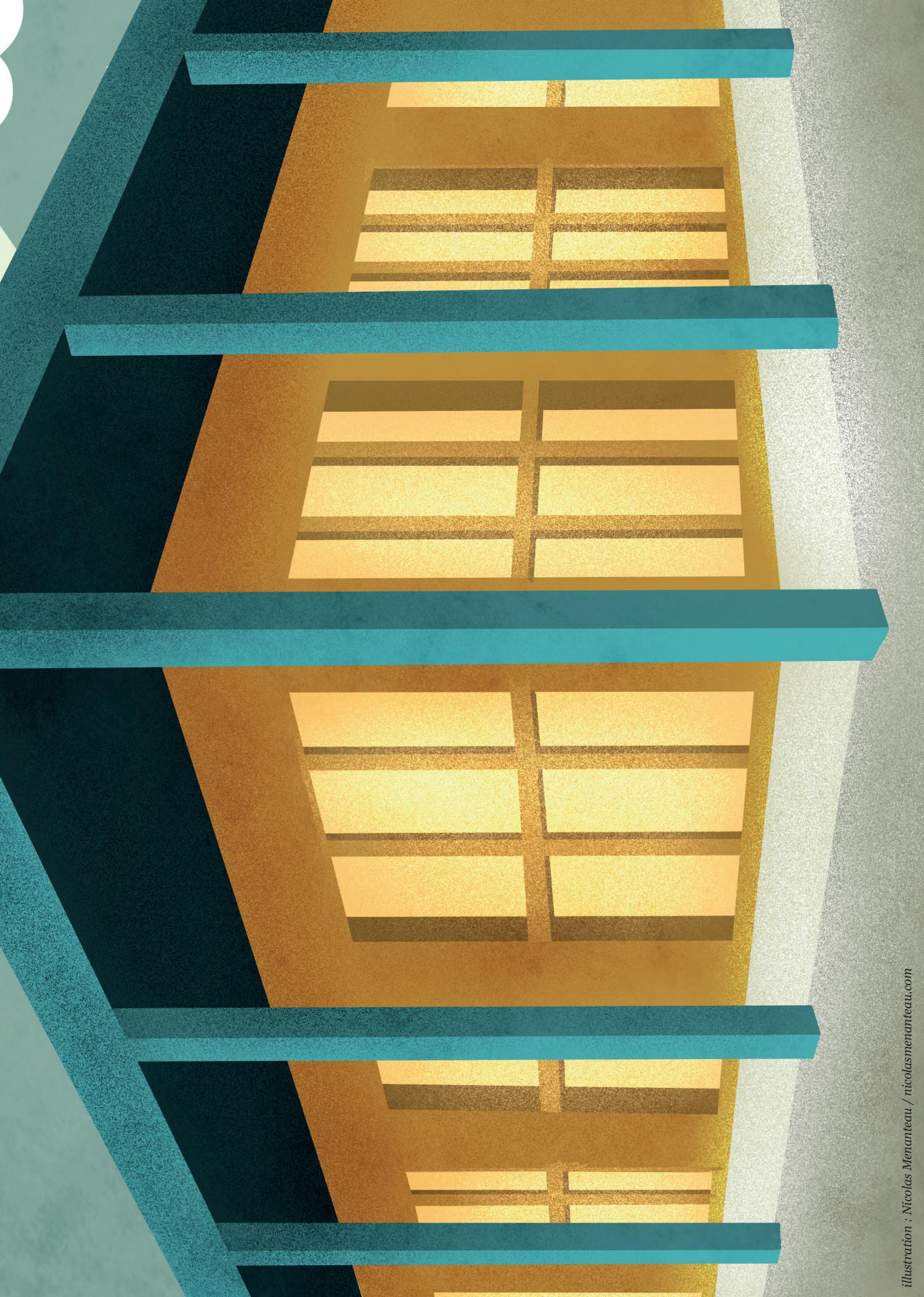
POURQUOI LE LOCAL ACCUEILLANT LE REFUGE EST-IL TOUJOURS OUVERT ALORS QUE SA FERMETURE ÉTAIT PRÉVUE EN OCTOBRE ?

Il y a eu des négociations. Certaines sont encore en cours.

LES PARTENAIRES DU REFUGE

Ce sont des fondations privées qui nous apportent soit un soutien sur le terrain, soit un soutien politique.

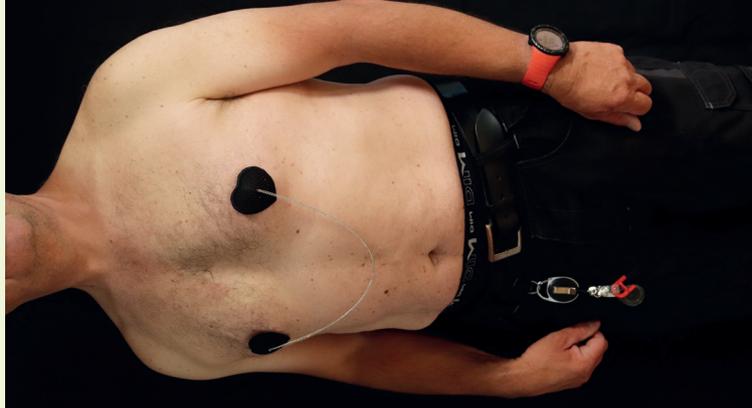
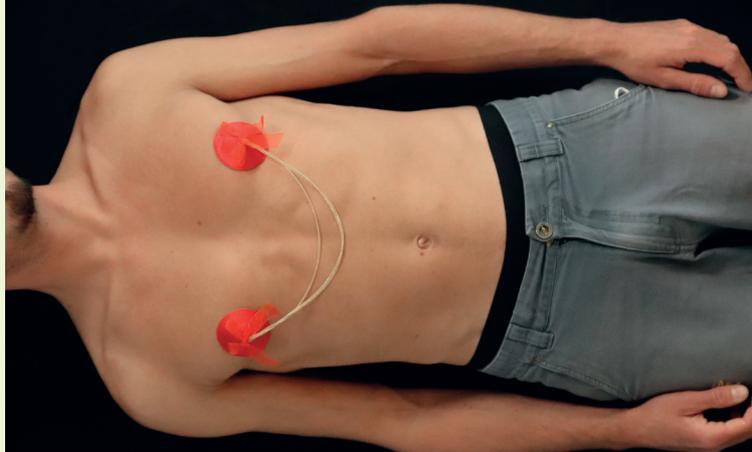
Nous sommes énormément soutenus par ce qu'on appelle des ONG. Pour en citer quelques-unes, même si ce ne sont pas forcément celles qui financent, il y a : Emmaüs, la Fondation de France, Médecins du monde, Médecins sans frontière, la Fondation Abbé Pierre, la Cimad, la NAFÉ...

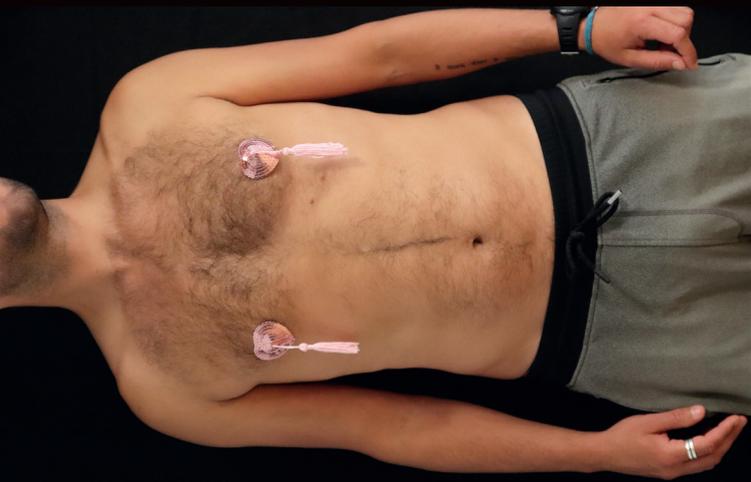
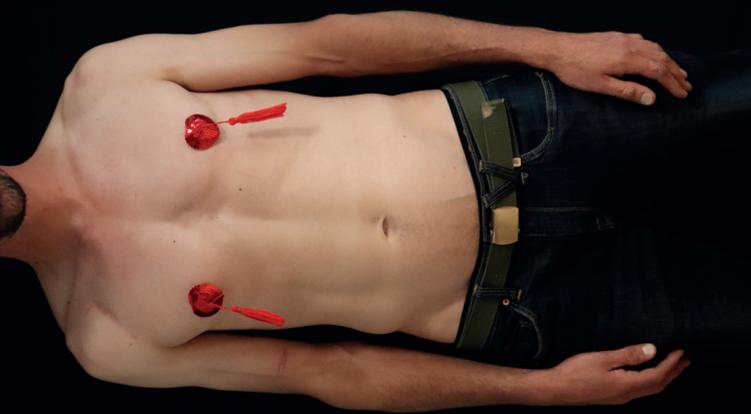
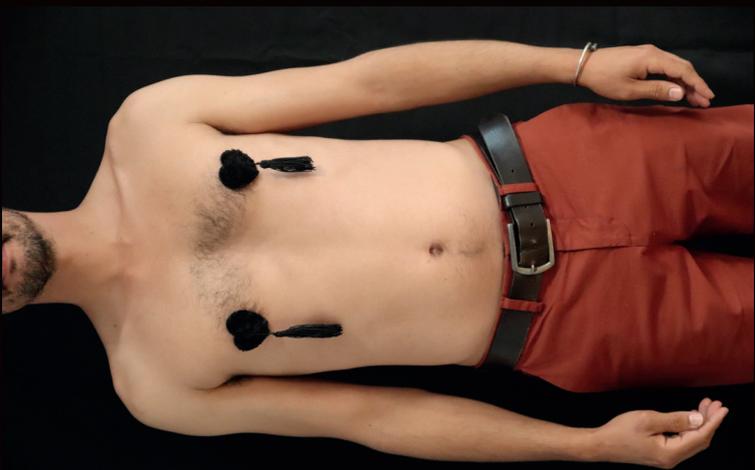
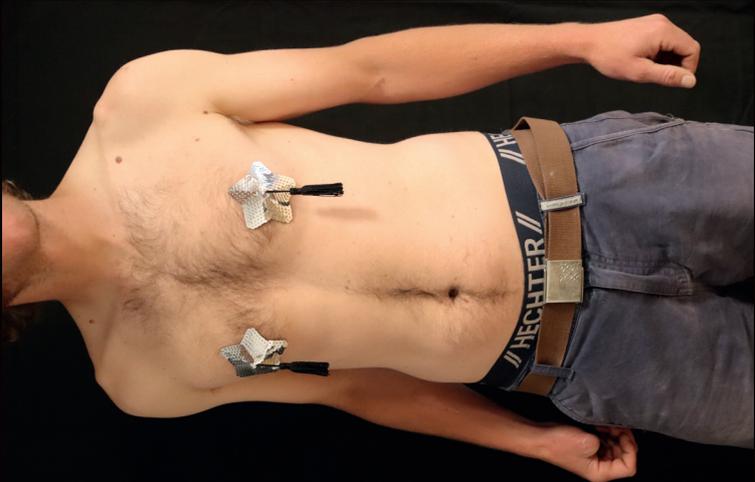


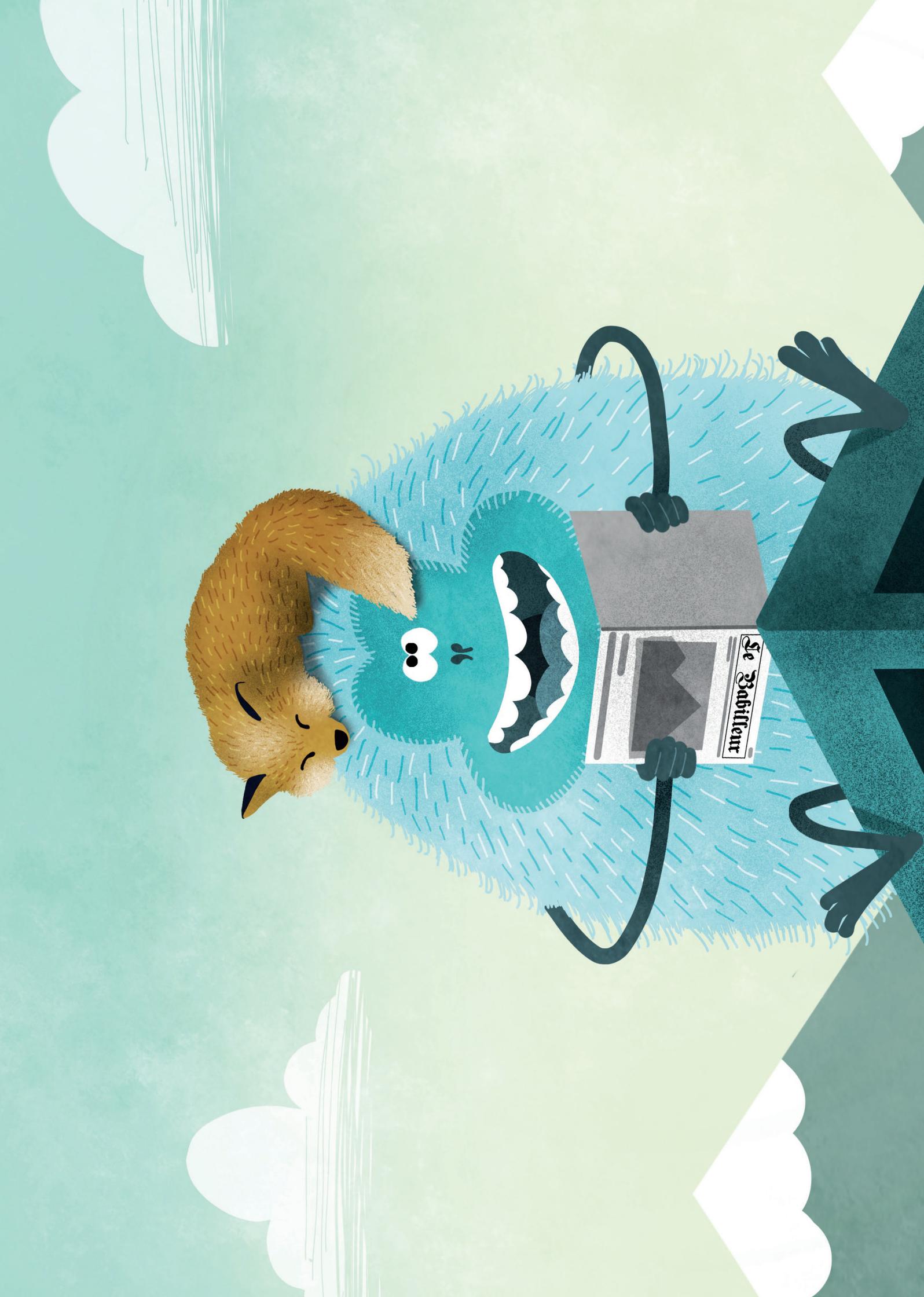


"Il suffit de s'habiller normalement et tout ira bien."

J.M. Blanquer, 14/09/20







UN NOUVEAU LOCAL A ÉTÉ TROUVÉ, COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ? L'AVEZ-VOUS ACHETÉ ?

Le nouveau local pour le refuge est un lieu privé qui a été acheté sur des fonds privés. Le refuge n'a rien acheté.

Ce sont des financeurs qui sont acquis à notre cause qui ont acheté le nouveau lieu.

Le refuge a cherché, s'est mobilisé et a mobilisé ses partenaires pour essayer de trouver une solution. Il n'y aura donc pas de convention pour sa mise à disposition.

Nous allons quitter les lieux actuels comme la mairie nous l'a demandé et ça nous arrange puisque les conditions seront meilleures. Nous avons eu un compromis pour le nouveau lieu qui a été signé le 20 avril 2021.

Il y a des délais légaux à respecter, mais dès que nous aurons les clés du lieu et l'acte de vente officiel, nous déménagerons.

Y-A-T-IL BEAUCOUP D'ARRIVÉES ?

Pour vous donner une idée, le mois dernier (mois de mars 2021), donc en un mois, on a eu 429 personnes au refuge. Sachant que nous sommes un accueil d'urgence, c'est-à-dire que les gens arrivent, se posent et repartent. Tous les jours on a des arrivées, et tous les jours on a des départs.

Nous ne sommes qu'un lieu de transit, comme un refuge de montagne.

DES MIGRANTS REVIENNENT-ILS POUR VIVRE À BRIANÇON ?

Non, très peu. Déjà car, pour la plupart, la France n'est pas la destination finale, ils veulent aller en Angleterre ou en Allemagne. Ensuite ce n'est pas forcément un projet de vie, nous sommes cette ville là parce qu'il se trouve que la route migratoire passe maintenant par Briançon, mais nous sommes qu'une étape dans leur parcours. Par contre, il y a des exilés installés ailleurs qui reviennent aider.



Pauline est coordinatrice : elle forme les bénévoles qui veulent venir en aides aux réfugiés à Briançon, tout en gérant la communication du refuge au public et à ses partenaires.

Clara et Serena

**Du mardi au samedi
9h30-12h30 et 15h-19h**

**24 RUE CENTRALE 05100 BRIANCON
04 92 67 07 59**



**LA
FROMAGERIE**



INTERVIEW DES BRIANBLOIS!

Desert Adventure!



Quand Léon, ancien membre du Babilleur, nous a dit qu'il allait participer au 4L Trophy, nous n'avons pas pu nous empêcher de le questionner, comme les bons petits journalistes que nous sommes.

Alors, c'est quoi le 4L Trophy ? Et puis, ça sert à quoi ? Tout est dans l'article !

LE 4L TROPHY C'EST QUOI ?

Léon : C'est une course de 4L (une Renault qui date de 1980 environ) pour les personnes de moins de 28 ans, dont l'aller dure 10 jours. Il y a environ 1500 participants et le départ est en France à Biarritz pour aller jusqu'au Maroc à Marrakech en passant par l'Espagne et plein de petits villages au Maroc. Tous les soirs il y a une étape, qu'il faut rejoindre non pas le plus rapidement possible mais en faisant le moins de kilomètres possibles. **"Le but c'est pas d'être premier, c'est d'arriver sain et sauf"**.

Tout cela sert à apporter du matériel scolaire, informatique, médical et des équipements sportifs. Pour que les équipes les emmènent au Maroc pour les donner aux enfants qui n'ont pas les moyens d'obtenir une bonne éducation. De plus, pleins de dons sont faits par les équipes qui ont de l'argent en plus.

Francis : Nous ce qu'on va faire c'est que tous les extras (l'argent en plus) qu'on aura, on va tout donner au 4L Trophy. Même la voiture on va la vendre, l'argent sera pour le 4L Trophy. Soit moi, soit Francis, risquons de racheter la voiture, ça peut être sympa !

Depuis son existence, Le 4L Trophy a financé la construction de 22 salles de classes, c'est vraiment quelque chose d'humanitaire, de solidaire pour les enfants marocains. C'est organisé par la Croix Rouge Française mais surtout par Les Enfants du Désert. Il y a aussi des associations environnementales qui se sont greffées à la course parce que les voitures polluent et du coup elles essayent de contrebalancer les émissions carbone au maximum.



C'EST QUI LES BRIANBLOIS ?

C'est une association à but non lucratif créée par Léon GRIVOZ, étudiant en médecine et fan de Cactus et Francis MOULINS, apprenti technicien de maintenance (c'est pour que les machines ne tombent pas en panne dans les usines) .

Ils ont tous les deux 21 ans et sont très très attachés à leurs montagnes, les Alpes, et c'est pour ça qu'ils s'appellent les Brianblois, Briançon, parce que Léon vient d'ici et Grenoblois, c'est Francis qui vient de là-bàs !

Pour les aider vous pouvez faire des dons de matériels médicaux, sportifs ou scolaires. Comme des cartables, trousse, stylos, cahiers, mais aussi des vêtements de sport, ballons ou vélos.

«On fait ça pour nous aller vers l'inconnu, le fun, mais surtout pour l'action solidaire qu'il y a derrière et les enfants.. »

Raid 4L Trophy

1er rallye raid dédié aux jeunes de 18 à 28 ans
Du 17 au 27 février 2022



LE 4L TROPHY EN CHIFFRES, C'EST...

3000

JEUNES

1500

ÉQUIPAGES

12

JOURS
D'AVENTURE

6500

KM PARCOURUS



ENFANTS DU DÉSERT

Créé en 2005, à la base seulement pour l'accès à l'éducation, mais a élargi ses champs d'actions en conciliant santé, conditions de vie et éducation afin d'aider au mieux les enfants. De plus, l'association aide aussi les femmes du désert dans un cadre d'indépendance financière et de vie. L'association se concentre principalement au Maroc, et depuis peu, en Argentine.

Pour en savoir plus :

<https://enfantsdudesert.org/>
<https://www.croix-rouge.fr/>
<https://www.4ltrophy.com/>



RETROUVEZ-LES



SUR INSTAGRAM : LES.BRIANBLOIS



FACEBOOK : LES BRIANBLOIS- 4L TROPHY 2022

OU POUR PLUS D'INFO : LESBRIANBLOIS@GMAIL.COM



Être régisseur d'un film n'est pas une mince affaire. Pour résumer le métier en quelques mots, il s'agit de l'organisation et de la logistique des tournages : tout ce qui n'apparaît pas à l'écran..

UN METIER MECONNU DU CINEMA

RÉGISSEUR

La Pré-Prod

Tout doit être préparé et anticipé en amont. Dès les premières recherches de lieux, il faut s'occuper des autorisations (parfois payantes) auprès des particuliers ou des structures, de l'acheminement du matériel, de l'emplacement des caravanes et de la cantine, des logements pour les comédiens, des toilettes, des éclairages de service, etc... Il faut donc avoir un carnet d'adresse bien fourni et ne pas avoir peur d'aller frapper aux portes pour demander des renseignements. Claire doit même parfois faire jouer ses contacts pour trouver des animaux préalablement dressés ou alors des véhicules pour figurer dans un film. Pour la série Alex Hugo, il lui faut en moyenne 5 semaines de préparation avant les tournages, sans compter les repérages.

Parce qu'elle vient ici depuis plusieurs années déjà, son réseau est bien tissé. Alors, pour trouver des lieux de tournages, du bois, des repas à emporter, des locations de 4x4, aider à trouver des figurants ... elle sait comment faire! Le nombre de haut-alpins qu'ils ont contacté est incalculable. Comme Claire nous le rappelle : "beaucoup de gens ne s'imaginent même pas du travail que l'on a !". En effet, régisseur est un métier très vaste et polyvalent mais assez méconnu. Elle est amenée à se déplacer régulièrement dans une zone d'action délimitée. C'est pour cela qu'elle doit connaître le terrain sur lequel elle travaille car à chaque fois qu'elle s'éloigne pour un tournage, c'est tout son réseau qu'il lui faut créer de nouveau et le carnet d'adresse qu'il faut recommencer. Elle explique d'ailleurs que le contact humain joue un rôle fondamental dans son travail et qu'elle ne pourrait faire sans car "c'est un enrichissement humain permanent".

Claire Dutrey, 54 ans, habite à Marseille et travaille comme Régisseuse Générale pour France TV : unité fiction (dit "La fabrique"). Elle dirige, pour des tournages de fictions télé, une équipe composée d'un adjoint, de quatre assistants et d'un chauffeur. Son but ultime pendant les tournages, c'est que le réalisateur puisse faire ce qu'il veut, que l'équipe soit heureuse et que celle-ci travaille dans des conditions confortables.

Le parcours de Claire

Claire, ne connaissant pas les métiers du cinéma, a passé un bac scientifique puis a commencé une FAC de biologie. Ce n'est qu'après avoir rencontré des personnes faisant des court-métrages qu'elle a décidé d'organiser un festival de courts métrages. Cela lui a permis de faire des rencontres et d'entrer dans le monde des films. "Le plus important, c'est de faire des stages, de voir le terrain, c'est la meilleure chose pour apprendre et puis ce sont des portes qui s'ouvrent". Une grande partie de son équipe est composée d'anciens stagiaires qui sont devenus professionnels à France TV.

"Moi j'aime les gens, j'entretiens les relations. C'est intéressant pour le travail mais aussi humainement car on rencontre du monde à chaque film" Claire Dutrey

Néanmoins, le travail est différent dans le cadre du régisseur intermittent (et non salarié), car Claire agit en fonction du planning donné par son employeur, alors que celui-ci se déplace en fonction du travail qu'il trouve.

Lors de la pré-production, l'organisation est primordiale car il y a beaucoup de pression pendant la préparation des tournages : "le régisseur est tenu au résultat de sa préparation pour pouvoir assurer le bon déroulement du tournage par la suite".



Le Hameau des fonts lors du tournage d'Alex Hugo en 2020

Tournage

L'essentiel du travail se déroule pendant la pré-prod mais il reste encore tout le relationnel avec l'équipe et l'entourage à gérer pendant les tournages : accord des voisins, demande aux chantiers de s'arrêter pendant un certain laps de temps, etc...

Chaque jour, la régie est là avant tout le monde pour accueillir l'équipe (café, déjeuner) ainsi que pour organiser l'accès et installer la logistique. Ils sont également les derniers à quitter le plateau. Toutes les équipes (entre 40 et 80 personnes) ont une heure pour manger et l'équipe régie doit gérer l'emplacement, les branchements, les provisions et les plannings pour que le repas soit efficace.

La journée des autres techniciens compte déjà 8 heures de plateau, 1 heure d'installation (minimum), 1 heure de rangement, et 1 heure de repas. L'amplitude est donc déjà de 11 heures pour ces personnes. La régie se voit donc présente... encore plus longtemps ! Ce qui est sûr c'est que les nuits sont courtes, et que les grosses semaines peuvent atteindre jusqu'à 70h !

Pendant le tournage, il faut être prêt à tout mais aussi continuer à anticiper la suite de la production. C'est certes plus fatigant mais "tout le monde est présent, alors on ressent une énergie particulière et on voit les choses se faire !". Lorsque nous lui demandons ce qu'elle préfère durant le tournage, Claire nous répond : "la fin !", en éclatant de rire.

Les problèmes qui peuvent être rencontrés sont multiples mais la palme du plus imprévisible revient à la météo ! L'équipe de tournage doit faire avec le temps car sur une production comme Alex Hugo, qui est essentiellement tournée en extérieur et où le rythme est intense, on ne peut pas se permettre d'annuler des tournages. La seule solution est parfois de décaler ou d'échanger des journées de tournage s'il n'est pas possible de faire autrement mais ça reste rare car il faut changer toute la logistique et adapter l'histoire : le raccord peut être décalé et dans ces cas là il faut rajouter des plans pour l'expliquer. Il arrive même qu'il faille tourner plusieurs fois les mêmes scènes pour que la météo soit cohérente avec l'histoire.

La Post-Prod

Quand un épisode ou un film se termine et est diffusé, Claire affirme ressentir une certaine fierté, même s'il est difficile d'avoir un regard neuf sur le résultat lorsque l'on a "trituré" le projet pendant si longtemps ! Elle nous détaille : «Ça fait quelque chose pour le premier film sur lequel tu travaillais, et puis après on s'habitue. J'ai deux regards : celui de téléspectatrice et celui de régisseur qui voit l'ensemble du projet avec les difficultés qu'on a pu avoir.» Enfin, parce que l'humain est au cœur du métier de Claire, elle choisit de prévenir toutes les personnes concernées quand un épisode ou un film sort même si cela ne fait pas partie de son travail.

Le vocabulaire de la régie :

Plans : prise de vue d'une caméra, depuis son lancement : "Action!", à son arrêt : "Coupez!"

Raccord : cohérence visuelle et sonore entre les différents plans tournés

Anecdotes de Claire

Des petits sentiers de montagne, où aucun véhicule n'est autorisé à circuler ? Pas de soucis, l'équipe a trouvé des ânes pour monter tout le matériel sur le lieu de tournage...!

S'ajoutent aux contraintes naturelles les contraintes du scénario. Et oui, s'il est écrit qu'il pleut, il faut faire de la pluie. La régie s'occupe alors de trouver un moyen : ils peuvent faire appel à des spécialistes en effets spéciaux et utiliser des rampes à pluie ou encore demander l'aide de pompiers. Si des scènes d'Alex Hugo doivent être tournées avec de la neige, l'équipe vient tourner quand il y en a. Mais parfois, comme ce fut le cas cette année, la neige disparaît trop tôt. La régie demande donc à des camions d'enneiger la scène !

Qu'est ce qu'il faut pour être régisseur ?

Pour faire ce métier, Claire Dutrey explique qu'il faut un grand sens de l'organisation, beaucoup de sang-froid, de l'endurance, de la ténacité et surtout ne jamais abandonner devant les obstacles : "Chaque tournage est différent, donc un coup de panique peut arriver à tout moment, mais il faut rester optimiste". Ceci vient surtout avec l'expérience dit-elle, et elle constate une grande différence entre ses premiers tournages et maintenant.

La minute féministe

Notre petite équipe étant essentiellement féminine (désolée Kevin) et féministe, nous demandons à Claire ce qu'elle pense de la place des femmes dans le domaine de la régie. A notre grande surprise, elle rétorque que selon elle "c'est un métier de fille, même s'il faut des mecs pour porter le matériel !" s'amuse-t-elle. Un régisseur doit être organisé, méticuleux, patient, endurant, etc. et c'est dans ce sens que Claire pense qu'il s'agit d'un "métier de femme". Elle explique avoir fait face à de la misogynie au cours de son parcours professionnel mais "pas plus que dans un autre contexte."

Etapes de réalisation d'un film :

Développement : le projet est initié, et le scénario écrit (tout doit être approuvé par les parties prenantes)

Pré-production : préparation et organisation des tournages

Production : réalisation des tournages

Post-production : opérations qui finalisent un film, comme le montage audio/visuel, les effets spéciaux



MEDIATEUR DU PATRIMOINE

Renaud Philip

PRESENTATION

Renaud Philip, avec un BTS dans le bâtiment, et une grande passion pour l'histoire et la culture de la région, est médiateur du patrimoine pour l'office du tourisme de Serre-Chevalier depuis 2011 et travaille à la mairie depuis 1998.

APPORT POUR ALEX HUGO

Il aide, dans le cadre de son travail, aux repérages dans la série "Alex Hugo".

ANECDOTES

Il n'est pas toujours simple de savoir ce que le réalisateur imagine, on lui a parfois demandé de trouver une croix dans la nature, sur un promontoire, ou alors un arbre symbolique, que l'on puisse filmer aux quatre saisons, pas loin d'une route (que l'on ne doit pas voir à la caméra). Certaines demandes arrivent au dernier moment, et un jour, le matin-même, il a fallu trouver une motoneige... "il a donc fallu que j'assume mon rôle, et que j'en trouve une."

DEROULEMENT

Dès les premières phases de la pré-production, l'équipe communication de la production contacte par mail ou par téléphone l'office du tourisme. Ils leur donnent une grande liste de lieux types dans lesquels ils aimeraient tourner, et les différents médiateurs du patrimoine se les répartissent. "Il faut imaginer la scène et trouver des endroits accessibles qui correspondent, puis aller sur le terrain et faire des photos, pour ensuite proposer et discuter avec le régisseur des choix (qui sont rarement retenus ou alors seulement pour quelques minutes d'images). Il faut en permanence faire marcher ses contacts pour trouver par exemple un producteur local, et ensuite faire l'intermédiaire entre lui et l'équipe, sans toujours savoir précisément ce que veut l'équipe."

RELATIONS

Renaud trouve que c'est une expérience marrante, sympa et valorisante que de mettre en valeur son territoire par le biais d'une série. Retrouver à l'écran les lieux que l'on a contribué à faire découvrir il y a 2 ans à la télévision est un réel plaisir : "On a toujours de supers retours sur la beauté des paysages !".

La série ne fait maintenant que très exceptionnellement appel à eux, car ils ont construit leur propre réseau, et reviennent sur des lieux qui leur ont déjà été montrés auparavant. Cependant, Renaud continue d'explorer la vallée, toujours à la recherche de nouveautés: "parce que quand t'as les yeux ouverts, t'as la mémoire des lieux."

Méline





MUSHER

Sophie Quinones

PRESENTATION

Sophie Quinones est musher dans la vallée de la Clarée durant l'hiver et infirmière durant l'été. D'abord maître-chien d'avalanche puis infirmière pendant onze ans, elle se met à travailler pour d'autres mushers en 2006 (en Suisse et en Savoie) et lance sa propre activité en 2019. Depuis, elle organise des baptêmes en chiens de traîneau ainsi que de la médiation animale (activité thérapeutique effectuée à l'aide d'animaux).

APPORT POUR ALEX HUGO

Elle a aidé à apporter du matériel sur le lieu du tournage, situé dans une zone protégée, à l'aide de ses chiens de traîneau !

ANECDOTES

Il était question que les chiens portent des personnes sur le tournage en plus du matériel. Sophie et son collègue ont donc compris devoir transporter Samuel Le Bihan (Alex Hugo) dans leurs traîneaux, ce qui finalement ne se fait pas. C'est alors qu'ils le voient descendre à pied : "on s'est préparé pour lui demander un selfie avec les chiens. Juste au moment où il arrivait à notre niveau, il était à 20 mètres... Une voiture reculait pour le prendre !".

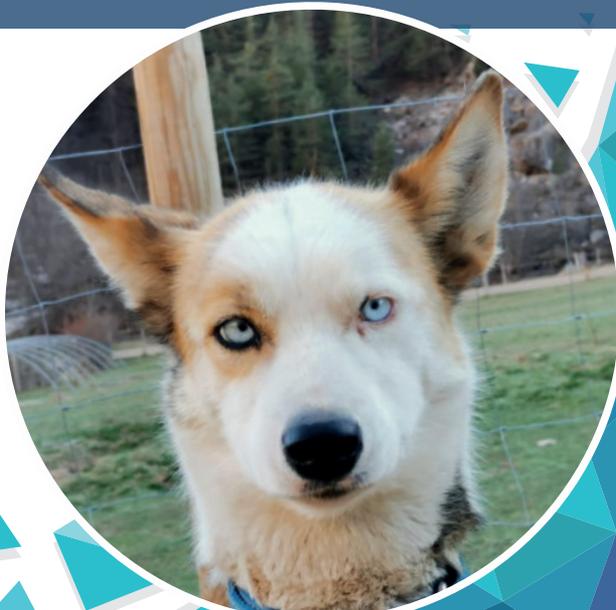
DEROULEMENT

Cet hiver, une semaine avant le tournage, elle reçoit un appel de la production. Ils ont besoin de transporter du matériel jusqu'au Laus, à Cervières mais le maire de la commune leur refuse l'accès avec des motoneiges car le lieu est protégé. Elle va voir ce que le trajet représente au niveau de la distance, sachant qu'il y a près de 300 kg de matériel à transporter avec deux traîneaux : caméras, habits et même décors ! Le tournage commence tôt, dès 6 heures du matin, alors ils sont allés dormir sur place avec les chiens pour être en place le lendemain. "On a monté le matos puis on est redescendu pour "ranger" les chiens car il ne fallait pas qu'ils fassent de bruit pendant le tournage ! Ils nous avaient donné une radio alors dès qu'ils ont eu fini, ils nous ont rappelé pour qu'on revienne chercher le matériel". Le tournage a été très rapide ce jour-là et Sophie et son collègue ont eu seulement 3 heures de travail. Elle en retient une belle expérience. Pour autant, ce n'est pas le premier tournage auquel elle participe : Sophie est aussi sapeur-pompier sur Val-des-prés. Elle a donc déjà participé à des tournages pour faire de la sécurité sur des cascades, etc.

RELATIONS

Les relations avec l'équipe de production ont été très rapides : "ils connaissent leur job, ils sont à fond alors il faut que ça avance !". Malgré tout, l'expérience reste très bonne : "c'était très chouette de pouvoir partager ça avec les chiens."

Clara





SARL TRANSPORTS CHANCEL

Marie Hélène Chancel

PRESENTATION

Marie Hélène Chancel tient avec son mari (passionné de la conduite des camions !) l'entreprise SARL Transports Chancel, en bas de Briançon.

APPORT POUR ALEX HUGO

Principalement le convoyage de 6 véhicules techniques.

Ces véhicules sont essentiels pour tous les tournages : le camion machino (machinerie), l'électro, le groupe électrogène, l'image (caméras, micros, etc...), l'habillage et la régie.

Depuis 5 ans, pour un trajet de 10 minutes, pour aller à Névache, à Ceillac, à Ailefroide ou pour aller jusqu'à Embrun de nuit, ils sont toujours là.

Une semaine avant, la régie leur envoie les plannings : en général, 8 jours de déplacements pour 3 semaines de tournages. En gardant toujours en tête que les lieux et horaires peuvent changer du jour au lendemain et que les journées sont longues et parfois contraignantes !

DEROULEMENT

Ils vont donc chaque matin, des fois dès 5h, chercher les 3 poids lourds et les 3 fourgons dans le hangar en face de la gare. Ceux-ci viennent directement de Marseille, déjà remplis pour les tournages. Il faut ensuite les amener aux lieux indiqués, où seule la régie est déjà présente. Ils enchaînent la journée, attendent que tout le monde parte, que tout soit rangé, puis ramènent les camions vers 21h le soir, soit au hangar, soit au lieu du lendemain.

RELATIONS

Au début, les échanges avec l'équipe étaient un peu durs, "ils ne comprenaient pas pourquoi nous étions chargés de conduire les camions, ils pensaient pouvoir le faire eux", mais après discussions avec la régisseuse, elle leur explique que sinon les techniciens râlent d'avoir des journées trop longues. Mais maintenant Marie Hélène se dit "ravie de voir revenir l'équipe d'Alex Hugo" maintenant qu'elle les connaît elle apprécie beaucoup leur compagnie et adore découvrir tous les métiers de l'audiovisuel !

L'entreprise facture bien sur les déplacements et les tournages leur rapportent donc du travail sans frais supplémentaires.

ANECDOTES

Ils ont comme salariés dans leur entreprise leurs trois fils : "Le premier jour où l'on a travaillé avec eux, nous sommes arrivés sur le tournage, mon mari, mes deux fils, nos camions et moi. A l'époque le plus jeune venait juste d'avoir ses 18 ans et son permis, et le responsable de production, très méfiant, nous a demandé tout un tas de papiers improbables pour essayer de vérifier s'il avait bien son permis poids-lourds alors qu'il avait l'air si jeune ! [rires]"

Parfois, il faut repérer la veille les routes et les tunnels sur le trajet pour vérifier que les camions passent, mais il ne leur est jamais encore arrivé de rester bloqués, les chauffeurs ont l'habitude ! Par contre la route est parfois très mauvaise, et ne fait pas bon ménage avec le fourgon dans lequel les costumes sont accrochés sur des cintres...!

Mais surtout, il leur est arrivé d'être appelés un soir à 22h pour déplacer 3 poids-lourds entre la Gérard et Rhône Azur à 23h, ce qui équivaut à 6 fois un trajet de 10 minutes...!

Méline





SCIERIE HILAIRE

Jérôme Hilaire

PRESENTATION

Depuis qu'il a récupéré l'affaire familiale il y a une douzaine d'années, Jérôme Hilaire est gérant de la scierie Hilaire qui se trouve sur la commune de Val-des-prés, dans le hameau du Rosier.

APPORT POUR ALEX HUGO

Cela fait maintenant entre 7 et 8 ans que la scierie est régulièrement contactée pour figurer dans la série. Maintenant, il aide aussi à fournir des planches pour les décors.

ANECDOTES

Un jour, l'équipe de tournage est venue pour filmer des prises de vue avec la pelle mécanique. Jérôme et d'autres employés étaient dans la machine et la faisaient fonctionner. Il a fallu refaire plusieurs fois la prise. "On ne se l'imagine pas non plus mais ce n'est pas en une fois que ça se fait ! Il faut parfois trois ou quatre prises pour que ce soit bon." Et lors de ces prises il y avait beaucoup de monde. Pour seulement 5 minutes, ils étaient entre 40 et 50 personnes par moment, allant des cadreurs et ingénieurs du son jusqu'aux personnes chargées d'empêcher la circulation pour limiter le bruit !

DEROULEMENT

Au départ, l'équipe d'Alex Hugo était attirée par la grande plaine devant la scierie et la vieille scie qui se trouve à l'intérieur. Elle le contacte pour bloquer le travail de l'entreprise trois jours durant afin d'y faire un tournage. On leur demande alors d'aider à la préparation du tournage : "On nous a parfois demandé de mettre des copeaux de bois par terre pour que ça fasse vraiment typique". Pendant le tournage, la scierie essaie de satisfaire les nombreuses demandes de la production : déplacer des objets, faire fonctionner les machines, couper des planches, etc. Ils aident aussi pour le bruitage car les scènes "jouées" se font dans le silence et le bruit de fond est rajouté par la suite, "on nous a dit : "Voilà, là, on va faire un plan, il faudrait faire du bruit de sciage", donc on a mis les machines en route pour qu'ils enregistrent les bruits !". Lorsque la scierie est à l'arrêt pendant plusieurs jours, l'équipe de la production vient une journée avant le tournage pour installer les décors.

RELATIONS

Les échanges avec l'équipe de tournage se sont toujours très bien passés. Jérôme s'est d'abord dit que le tournage bloquerait la scierie, mais il est finalement très heureux d'avoir eu cette occasion. "C'est une très belle expérience, une superbe équipe : tout le monde est sympathique. C'est un très bon souvenir, s'ils veulent revenir, la porte est ouverte. Je le referais à 100 % !", rit-il. Lorsqu'il voit la série, il explique la joie de se dire : "Ah, c'est chez moi !". Le jour de la diffusion de l'épisode d'Alex Hugo, Claire Dutrey, la régisseuse l'a appelé pour lui souffler : "n'oubliez pas de regarder ce soir, c'est votre tournage." Aussi, les divers tournages ont été positifs pour la scierie et cela a même permis de rapporter des clients. Aujourd'hui, le lien est toujours entretenu. Pour les derniers tournages, la production est venue prendre des planches de bois et leur a demandé des matériaux pour créer les décors.

Clara



EMILIE FRECHE

RÉALISATRICE DU FILM "DANS UN MONDE IDÉAL"



BONJOUR EMILIE FRÈCHE, POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER EN QUELQUES PHRASES ?

J'ai 45 ans, je suis l'auteur de plus d'une douzaine de livres, (romans, documents, textes pour enfants). J'écris également des scénarios de long métrage et je viens de terminer mon premier film en tant que réalisatrice.

QUELS SUJETS SONT ABORDÉS DANS VOTRE FILM "DANS UN MONDE IDÉAL" ?

Celui de la désobéissance civile, de l'engagement, et la condition des exilés. Mais c'est aussi une histoire d'amour entre deux êtres qui se retrouvent et que les tumultes du monde vont venir perturber.

POURQUOI AVOIR CHOISI BRIANÇON, CE N'EST PAS LA SEULE ROUTE EMPRUNTÉE PAR LES MIGRANTS ?

J'ai choisi « Briançon » car c'est l'affaire des « 7 de Briançon », découverte en mai 2018 dans la presse, qui m'a révoltée et donné envie de venir voir de plus près ce qui s'y passait.

En mai de cette année, le tournage du film "Dans un monde idéal", réalisé par Emilie Frèche, s'est déroulé dans nos montagnes.

Je l'ai rencontré et nous avons convenu d'une interview par écrit.

AVANT LA RÉALISATION DU FILM, AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE RENCONTRER DES MIGRANTS, DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION TOUS MIGRANTS ? AVEZ-VOUS VISITÉ LE REFUGE D'ACCUEIL DES MIGRANTS SITUÉ PRÈS DE LA GARE ?

Oui, bien sûr. J'y suis venue une première fois en août 2018, avant d'écrire. J'ai rencontré des bénévoles, je suis allée au Refuge. A cette époque, il y avait une femme qui s'appelait Anne, avec qui je suis restée en contact. Puis Joël. Mon désir premier était même de tourner au refuge, dans un souci de réalisme, mais c'était trop compliqué d'un point de vue logistique.

D'OÙ VIENT VOTRE ENVIE DE RÉALISER UN FILM PORTANT SUR LA MIGRATION ? QU'EST-CE QUI VOUS A TOUCHÉ ?

C'est l'insupportable injustice de voir des gens être inquiétés par la justice, comme les « 7 de Briançon », et pour certains mis en prison, pour le seul tort d'avoir sauvé des vies humaines. C'est l'absurdité de la situation à nos frontières, le manque d'humanité avec lequel on traite nos semblables alors qu'aux frontispices de tous les édifices publics, on peut lire le mot « fraternité ».

QUEL EST VOTRE BUT LORSQUE VOUS RÉALISEZ CE FILM ?

Qu'on ressorte de la salle, et qu'on porte un regard différent sur les exilés qu'on voit dans toutes les villes de France. Peut-être même juste qu'on les regarde. Vraiment.

VOS LIVRES, LES FILMS QUE VOUS AVEZ COSIGNÉS SONT TOUJOURS "ENGAGÉS" ET PLUS GLOBALEMENT, DÉNONCENT DES INJUSTICES, DES DISCRIMINATIONS, DES EXTRÉMISMES ETC. POURQUOI CE CHOIX ?

Parce que je crois qu'au fond de moi, je suis restée l'adolescente que j'étais : idéaliste et en colère.

LE MOMENT VOCABULAIRE : FRONTISPICE...

Dans la rédac' on est plusieurs à avoir appris ce mot grâce à notre interview alors on s'est dit qu'une petite définition ne faisait de mal à personne !

Le frontispice désigne la façade principale d'un grand édifice, ainsi on peut parler du frontispice de nos mairies, du fronton d'un édifice, etc. Le terme peut aussi désigner le titre principal d'un ouvrage souvent illustré (gravures, ornements, ...)

J'AI LU QUE "DANS UN MONDE IDÉAL" EST VOTRE PREMIER FILM EN TANT QUE RÉALISATRICE. VOUS AVIEZ AUPARAVANT SCÉNARISÉ "24 JOURS", ADAPTÉ DE VOTRE LIVRE, OU ENCORE COÉCRIT "ILS SONT PARTOUT" (QUE J'AI BEAUCOUP AIMÉ !) ET "LE CIEL ATTENDRA". POURQUOI ET COMMENT CETTE DÉMARCHÉ DE PASSER DU LIVRE AU CINÉMA VOUS EST-ELLE VENUE ? QU'EST-CE QUE CELA APPORTE DE PASSER DU LIVRE À L'IMAGE ?

J'ai toujours été attirée par le cinéma. J'ai l'impression aujourd'hui que j'ai besoin des deux, des films et des romans. Que cela dépend simplement du sujet. La grande différence, pour moi, entre le roman et le cinéma, ce sont les acteurs. Le travail fait avec eux, que j'ai absolument adoré !

Clara



DANS UN MONDE IDÉAL (c) Chapka Films
Stéphanie Branchu ©

LES «7» DE BRIANÇON

21 avril 2018 : le groupe d'extrême droite Génération Identitaire mène une action au col de l'échelle afin de bloquer la frontière franco-italienne.

22 avril 2018 : le lendemain, en réponse à cette action, une manifestation est organisée. Les citoyens volontaires manifestent contre les actions et discours de haine et montrent leur résistance face à la militarisation de la frontière. Parmi eux, les "7 de Briançon" : ce jour-là, trois sont interpellés pour "aide à l'entrée irrégulière d'un étranger en France".

7 juillet 2018 : sept personnes sont désormais suspectées d'avoir aidé des migrants à traverser la frontière.

Décembre 2018 : Les sept de Briançon sont condamnés à des peines de prison pour « aide à l'entrée et à la circulation sur le territoire national de personnes en situation irrégulière ». Ils font tous appel de cette décision.

Mars 2021 : Le groupe Génération Identitaire est dissous par un décret en Conseil des Ministres car accusé de tenir des discours de haine incitant à la discrimination et à la violence.

27 mai 2021 : Le procès en appel des 7 de Briançon se tient. L'avocat général(1) a requis trois mois avec sursis pour six des sept accusés et huit mois de prison avec sursis probatoire(2) pour le septième. Les avocats de la défense(3) plaident pour la relaxe de leurs clients et demandent au tribunal de saisir la Cour de justice de l'Union Européenne sur la question de l'aide à l'entrée. La décision est mise en délibéré(4) au 9 septembre 2021.

9 septembre 2021 : La cour d'appel de Grenoble a relaxé les 7 de Briançon infirmant la décision du tribunal correctionnel de Gap. Cela signifie que les prévenus sont déclarés non coupables. Pour Vincent Brengarth, un des avocats des 7 de Briançon, cette décision est la preuve d'une "belle affirmation d'indépendance de la justice".

(1) Avocat général : magistrat représentant le ministère public (le "parquet")

(2) Sursis probatoire : mesure permettant de ne pas exécuter une peine. Le prévenu est reconnu coupable, condamné à une peine mais celle-ci n'est donc pas exécutée tant que l'individu respecte certaines conditions.

(3) Avocat de la défense : avocat représentant les intérêts de l'accusé

(4) Mise en délibéré : espace de temps au cours duquel les juges se retirent avant de prendre une décision relative au jugement (pour les 7 de Briançon, la décision de l'appel sera donc connue le 9 septembre).



LES COUPS DE

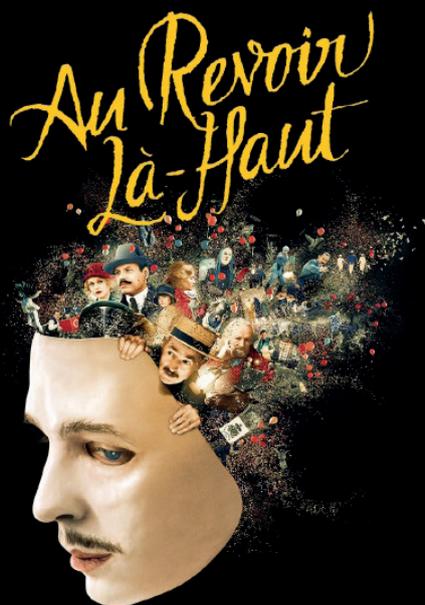
DE LA RÉDAC' !



FILM

Sorti en 2017 et signé Albert Dupontel, *Au revoir là-haut* est un très bon film. Au casting : Nahuel Perez Biscayart, Albert Dupontel lui-même, Laurent Lafitte, Niels Arestrup ou encore Mélanie Thierry et surtout : une histoire pour le moins originale !

Nous sommes en 1919 et la France se reconstruit après la Première Guerre mondiale. Deux rescapés, Albert Maillard, un petit comptable et Edouard Péricourt, le fils d'une bonne famille parisienne se sont rencontrés dans les tranchées lorsque Edouard sauve Albert de la mort et se retrouve défiguré à cause d'un éclat d'obus. Celui-ci refuse de retrouver sa famille et se fait passer pour mort, c'est donc Albert qui s'occupe de lui. Mais la France tente de se reconstruire et la société ne veut plus s'embarrasser d'hommes comme eux : victimes de la guerre. Ils imaginent alors une escroquerie aux monuments aux morts incroyable ! En parallèle, leur ancien lieutenant, Henri d'Aulnay-Pradelle est aussi devenu escroc et réussit à intégrer la famille Péricourt...



Dans ce film plein de fantaisie, se mêle une intrigue unique, des personnages attachants et une maîtrise technique extraordinaire. Les images sont de véritables tableaux à regarder : des costumes magnifiques (surtout lorsqu'il s'agit des masques d'Edouard, SU-BLI-MES !); un cadrage et des prises de vues qui donnent le tourni, des couleurs géniales (le film utilise d'ailleurs la technique de la colorimétrie : c'est la "science des couleurs". On recherche l'harmonie des couleurs, qu'on retravaille en post-prod afin de créer une identité visuelle, une esthétique de l'image. La colorimétrie permet d'amener subtilement certaines ambiances et émotions dans un film !), etc. Bref...si vous hésitez encore, regardez ce film, ne serait-ce que pour les images !

Du côté de l'histoire, *Au revoir là-haut* est une adaptation du roman éponyme de Pierre Lemaitre (prix Goncourt 2013). Les sujets traités sont durs et pourtant sont racontés d'une façon tellement fantasque que le tragique devient poétique et la vision du monde présentée dans ce film est tout autant horripifiante que séduisante.

Clara

OUTLANDER

C'est l'histoire de Claire qui part en voyage d'après-guerre en Écosse, avec son mari Franck. Il est historien et a servi dans l'armée britannique durant la Seconde Guerre mondiale. Elle est infirmière de guerre et c'est une voyageuse temporelle.

Comment ça voyageuse temporelle ? Alors qu'elle se promène tranquillement dans un cercle de menhirs, elle se retrouve subitement deux-cent ans plus tôt, en 1743. Le problème c'est qu'à cette époque-ci, l'Écosse est loin d'être un pays calme et reposant, non, on est en pleine révolte jacobite (c'est ceux qui soutenaient les rois Stuart et qui considéraient que les rois et reines britanniques n'avaient pas leur place sur le trône). Donc voilà que notre Claire se retrouve perdue au beau milieu des Highlands Écossaises et qu'elle fait la connaissance du clan Mackenzie, qui heureusement pour elle n'est pas (trop) barbare.

Elle va traverser ces beaux paysages du Nord à l'Ouest et du Sud au Nord avec son compagnon de route... qui deviendra en fait son mari : Jamie Fraser, au passé bien sombre...

Mais pour que l'histoire soit bien plus palpitante, il y a aussi des méchants ! Bien sûr, ce sont les Anglais ! En particulier le capitaine Jack Randall ("qui présente une étrange ressemblance avec Franck", se dit Claire, "mais avant, fuyons ce gros fou !"), vous l'aurez compris ce capitaine à d'affreuses tendances à torturer les gens, surtout les Highlanders.

Alors pourquoi cette série est-elle vraiment super ? Tout d'abord, on apprend énormément de choses sur l'histoire de l'Écosse et sur la condition de la femme puisque évidemment Claire est une femme du XXème siècle qui se retrouve du jour au lendemain plongée dans XIIIème siècle ! Il y a donc un gros contraste sur la place de la femme dans la société. De plus, Claire étant la narratrice, cela nous permet de comprendre tous ses ressentis, ses émotions et ses envies de meurtre envers le capitaine Randall ! Et puis l'histoire ne se déroule pas qu'en Grande-Bretagne mais aussi en France, en Amérique et peut-être plus... (Je ne sais pas parce que je ne l'ai pas encore fini...).

Pour finir, je dirais que cette série est juste GÉNIALE car c'est d'abord une saga de livres (que vous pouvez retrouver à la médiathèque) écrite par Diana Gabaldon, une américaine. Puis la saga a été adaptée en série (sur Netflix) depuis 2014 par Ronald D. Moore avec Caitriona Balfe et Sam Heughan dans les rôles principaux !

ATTENTION âmes sensibles s'abstenir (oui parce que c'est quand même violent sexuellement parlant et aussi y'a du sang et des gens qui meurent).

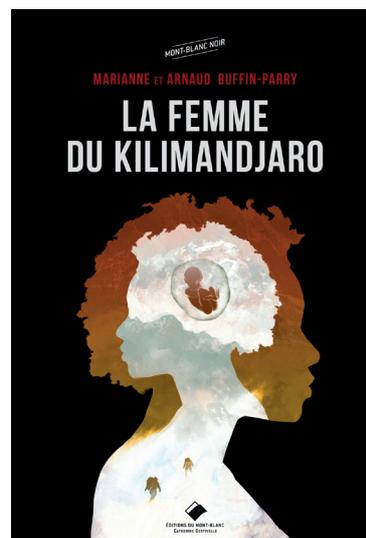
Camille



LA FEMME DU KILIMANDJARO

Ce roman écrit à quatre mains par Marianne et Arnaud Buffin-Parry décrit la rencontre entre Anna, une glaciologue curieuse et déterminée et Simon, pédiatre réfléchi, deux personnages (ou synonyme) jamais destinés à se rencontrer. C'est en effet une enquête scientifique aussi prenante qu'intéressante qui les relie, nous suivons tout au long du livre un mystère, de sa découverte à sa résolution.

Bien que l'aspect scientifique soit beaucoup présent, le livre n'est ni lourd, ni difficile à comprendre. Les termes sont expliqués simplement, et cela devient un plaisir d'apprendre de nouvelles choses au fur et à mesure des pages.



L'histoire est extrêmement bien construite, difficile à lâcher une fois dedans et les nombreux rebondissements donnent un vrai rythme au texte, en plus de la richesse des différentes cultures. En effet, plusieurs lieux et pays sont évoqués, de l'Argentine aux montagnes des Alpes, chacun d'entre eux apporte un élément au roman, et un réel intérêt d'en apprendre plus.

En plus des lieux, les nombreux domaines scientifiques présents sont particulièrement intéressants. L'entremêlement de la médecine et de la glaciologie peuvent paraître absurdes mais le lien est bien fait et donne du sens à toute cette enquête.

C'est donc en addition avec tous les éléments captivant culturellement parlant et l'histoire très bien tenue, que la fin du roman vous laissera bouche bée ; une fin pleine de sens qui rejoint tous les événements évoqués.

Leyla

bioeop
LA BIO NOUS RASSEMBLE

230 rue des couteliers, Zone Commerciale Sud
05100 BRIANCON
04 92 51 53 22



SÉRIE

DOWNTON ABBEY

Cette série télévisée dramatique vous plonge dans les années 1910-1920 au sein d'une famille aristocratique britannique, ainsi que dans les sous-sols des serviteurs.

La famille Crawley perd son héritier dans le naufrage du Titanic et le père, n'ayant que trois filles, voit arriver un cousin lointain qui découvre à peine l'aristocratie. Pendant ce temps, un nouveau valet va perturber l'organisation des domestiques...

Entre les histoires de famille et d'héritage, les amours et secrets cachés s'entremêlent avec humour, et créent une atmosphère tendue et poignante qui vous tiendra toujours en haleine.

Les costumes et les décors d'époques sont à couper le souffle et Maggie Smith, la comtesse douairière, vous fera sourire même dans les moments les plus tragiques.

Méline



DOWNTON ABBEY

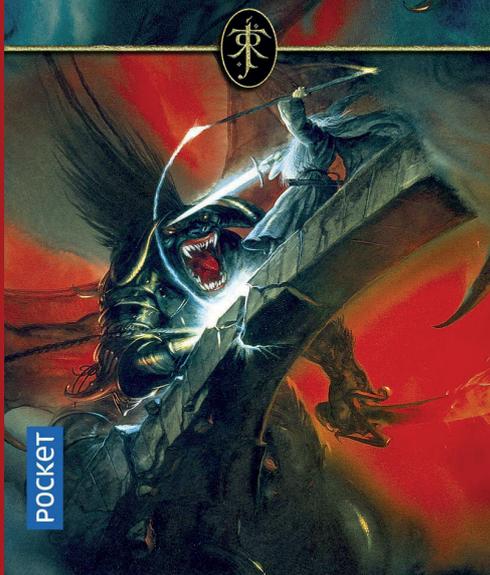
Written and created by Julian Fellowes



ROMAN

J.R.R. TOLKIEN

Le Silmarillion



POCKET

Le Silmarillion

La Terre du Milieu, la Terre de Tolkien, la Terre du Seigneur des anneaux, bien des noms pour cette terre peuplée de Hobbits, d'Elfs, d'Orcs ou d'Humains ! Tolkien, passionné de langues et de littérature ancienne, a tout fait pour que la Terre du Milieu soit parfaite. Botanique, ornithologie, géologie et paléontologie, il lisait des tas de livres afin que son invention paraisse la plus réaliste possible tout en étant complètement imaginaire ! (Enfin y'a peut être des elfes sur Terre qui se cachent mais on le sait pas. Oui j'attends toujours Legolas...)

Il faut savoir que Tolkien n'a pas créé la Terre du Milieu en deux jours, elle n'existe pas seulement à travers Le Hobbit ou Le Seigneur des Anneaux, elle s'étend au-delà ! Que s'est-il passé avant le troisième âge ? Comment les Hommes sont-ils nés ? Les Elfes ? Les Orcs ??? Les Bolroques ? Les Nains ? Les Magiciens ? Les Dragons ? Les araignées géantes ?? Bref... Il n'a pas fait les choses à moitié : toutes ces histoires (et bien d'autres encore !) sont contées dans Le Silmarillion. Alors lisez-le !

Camille

LES TROUS NOIRS

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

PAR-DELÀ NOTRE SYSTÈME SOLAIRE, PARMIS L'IMMENSITÉ DE L'ESPACE, IL EXISTE DES ASTRES MYSTÉRIEUX, DES ASTRES QUI DÉPASSENT DE LOIN L'IMAGINATION ET QUI NOUS DÉMONTRENT ENCORE UNE FOIS L'INSIGNIFIANCE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS. PARMIS CES INCROYABLES OBJETS SE TROUVENT LES TROUS NOIRS. MAIS QUI SONT VRAIMENT CES SI FASCINANTS « MONSTRES INVISIBLES » ... ?

PETIT POINT HISTORIQUE

La vitesse de libération est la vitesse minimale que doit atteindre un objet pour échapper irrémédiablement à l'attraction d'un astre. Cette vitesse va être d'autant plus grande que la masse de l'astre est importante ou que son rayon est petit. Imaginez un astre d'une masse telle ou d'une densité telle que même la vitesse la plus grande de l'univers (celle de la lumière et plus généralement celle des champs sans masse) ne serait pas assez grande pour atteindre cette vitesse de libération. L'objet serait alors incapable d'émettre ou de réfléchir de la lumière car celle-ci ne pourrait s'échapper de l'attraction.

Il serait alors optiquement invisible, complètement noir. C'est le concept de trou noir. Celui-ci émergea à la fin du XVII^e siècle avec la gravitation universelle d'Isaac Newton. Mais ce n'était alors qu'une idée farfelue. Comment un astre pourrait-il être aussi massif ? Massif ou bien dense. Pour vous donner un ordre d'idée, un trou noir de la masse de la terre devrait avoir la taille d'une noix ! Et comment la lumière (qui a une masse nulle) peut-elle subir les effets de la gravité ? Cela semblait impossible. Jusqu'à Einstein et la « relativité générale ». Une solution de l'équation d'Einstein est publiée par Karl Schwarzschild (Rs pour les intimes). Rayon à partir duquel un objet massif deviendrait un trou noir.

UN ASTRE TIMIDE ?

Mais si la théorie est maintenant prise au sérieux, il est difficile de trouver des preuves observationnelles d'un objet non lumineux. Difficile n'est pas impossible ! Si on ne peut pas l'observer lui, on observe son environnement et l'impact qu'il a sur ce dernier. On le repère en fonction des événements aux alentours. Ainsi ce 10 avril 2019 on a pu observer pour la première fois une photo de trou noir ! Son nom : M87*. Enfin, comme écrit plus tôt on a pu observer son environnement. Ici, son disque d'accrétion (formée par de la matière en orbite). Cette prouesse scientifique fut possible grâce à un réseau de télescopes interplanétaires (formant un télescope



d'un diamètre de l'ordre du diamètre terrestre). Mais il existe d'autres méthodes permettant de localiser un trou noir. Nous avons su, par exemple, que les centres des galaxies abritaient des trous noirs super massifs. Cela fut possible via l'analyse des trajectoires d'étoiles aux alentours du centre de certaines galaxies. En effet, via ces dernières nous pouvons calculer la masse de l'astre autour duquel elles gravitent. On trouva une masse énorme (pour le trou noir Sagittarius A*, celui au centre de la voie lactée, notre galaxie, la masse est 4,2 millions de fois celle du Soleil). De plus, sur les clichés, on ne voit pas l'astre au centre, aucune lumière ne nous parvient. Enfin, les étoiles frôlent de très près le centre sans rien percuter, on en déduit que l'astre est assez « petit ». La description correspond exactement à la description d'un trou noir. La photo de M87* permet encore davantage de confirmer l'hypothèse, d'autant que cette dernière est extrêmement proche des modélisations informatiques ainsi que de nos attentes quand à ce qu'on allait voir.

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST AU JUSTE ?

Mais qu'est-ce qu'un trou noir ? Il faut d'abord savoir que les masses déforment l'espace-temps. On peut voir ce dernier comme étant un « tissu » sur lequel repose tout ce qui existe... L'analogie la plus courante est celle du drap. Imaginez un drap tendu (l'espace-temps) sur lequel vous placez une bille lourde. Cette dernière va courber le drap. Si vous lâchez une bille plus légère, cette dernière va suivre la courbure et va être attirée par la bille plus lourde. Un trou noir est une région de l'espace-temps, où la masse est telle que la courbure présente une « singularité ». Elle est « infinie ». Il est donc impossible de s'en extraire. Il existe 4 principaux types de trous noirs. Les micros trous noirs, les plus petits (la taille d'un neutron) ont la masse de montagnes. Il est possible que ces derniers fussent créés un peu après le big bang, durant ce qu'on appelle « l'univers primordial ». Ce sont alors des trous noirs primordiaux. Il existe également les trous noirs stellaires. De plusieurs dizaines de masses solaires, ils sont les plus nombreux.

Mais on trouve aussi des trous noirs intermédiaires, avec une masse de plusieurs milliers de masses solaires. Ceux-ci sont plus rares. Enfin on observe les trous noirs super massifs, nichés au centre des galaxies, avec des masses de plusieurs millions de masses solaires. L'actuel plus « gros » est 40 milliard de fois plus massifs que notre étoile ! C'est Holmberg 15A !

L'ASPIRATEUR DE L'ESPACE ???

Bien qu'aujourd'hui nous comprenons assez bien cette astre, il n'en reste pas moins très mystérieux et sujet à de nombreuses confusions. Ces dernières sont notamment dues à la science-fiction (BD, film etc...) qui nous présente bien souvent les trous noirs comme des monstres voraces, des trous dans l'espace ou bien de véritables aspirateurs cosmiques... Ces idées sont souvent fausses. Premièrement les trous noirs sont « rares » mais pas autant que l'on peut imaginer (quand les étoiles sont environ 100 à 200 milliards dans notre galaxie, il y a tout de même jusqu'à 10 000 trous noirs !). Deuxièmement, si on remplaçait notre soleil par un trou noir de même masse que notre étoile, l'orbite de la terre n'en serait pas affectée par exemple. Un trou noir n'est pas le Dyson de l'espace !

Enfin, contrairement à son nom, le « trou noir » n'est pas un trou (non pas ce trou là). Il faut plus le voir comme étant une sphère. Une sphère noire nommée « horizon des événements ». Cette sphère n'est pas une surface solide, ni gazeuse, c'est simplement la limite à partir de laquelle, le rayon est assez petit (rayon de Schwarzschild) afin que la vitesse de la lumière soit inférieure à la vitesse de libération, et donc ne s'échappe plus. C'est l'explication de la « noirceur » de la sphère.



NOUS DEVONS RÉDUIRE AU MINIMUM LES PRÉJUGÉS. IL FAUT ACCEPTER L'INCONNU, IL FAUT S'Y INTÉRESSER POUR LUI PERMETTRE DE NOUS DÉVOILER SES MYSTÈRES. POUR SUPPRIMER CETTE PEUR DE L'INCONNU, NOUS DEVONS D'ABORD ESSAYER DE LE COMPRENDRE. « LES PRÉJUGÉS FONT PLUS DE MAL À L'ESPÈCE HUMAINE QUE LA RAISON NE LUI SERT, PARCE QUE L'IGNORANCE EST PLUS GÉNÉRALE QUE LE SAVOIR. » (PIERRE-JULES STAHL)



Oiseaux de passage



Le mercredi 9 juin, la classe de 2^{nde}3 du lycée d'Altitude organise une conférence au cinéma (Eden Studio de Briangon pour présenter l'OLNI (Objet Littéraire Non Identifié) qu'ils ont créé tout au long de l'année en collaboration avec l'auteur de BD Quebeuls. Deux invitations ont été données au Babilleux, voici notre retour d'expérience immersive.

17h20 : Entre deux bêtises et un peu de travail, on se prépare à quitter la réunion. Voyant le stress dans nos yeux, le reste de l'équipe nous réexplique ce que l'on doit faire. (quelle idée d'envoyer les plus timides aussi...)

17h30 : On prend nos carnets, nos stylos, nos cartes de presse et on y va, la peur d'arriver en retard nous tiraille le ventre.

17h40 : On passe le trajet à rediscuter du livre pour être sûres de ce que l'on vient écrire, et on essaye de réfléchir à toutes les questions que l'on pourra poser. Pour être honnête onangoisse tellement qu'on espère que d'autres personnes le feront pour nous.

17h42 : On arrive en avance à la MJC de Briangon, la petite équipe des 2^{nde}3 qui s'occupe de la conférence est devant. On les salue et on s'assoit un peu en retrait, tendant l'oreille pour savoir ce qu'ils préparent.

17h50 : Nos talents d'espionnes ont recueilli quelques informations sur le déroulement de la soirée ; les élèves présenteront leur livre pendant une demi-heure en compagnie de Quebeuls et de Marianne Chaud, anthropologue mais également réalisatrice du film l'Aventure, que les élèves ont visionné en classe car il a pour thème l'exil et la migration qui sont également les sujets du livre.

17h51 : Yann prépare son texte pour présenter leur OLNI. Un recueil de dessins, de textes, de digressions, de poèmes, d'extraits, inspirés par Tagawan, un livre d'Éric Plamondon, qui alterne entre un récit se déroulant au Québec sur les conséquences de la décolonisation auprès des Amérindiens et des digressions culturelles, scientifiques, historiques... On apprend par ailleurs qu'ils ont envoyé leur livre à l'auteur et qu'il leur a répondu.

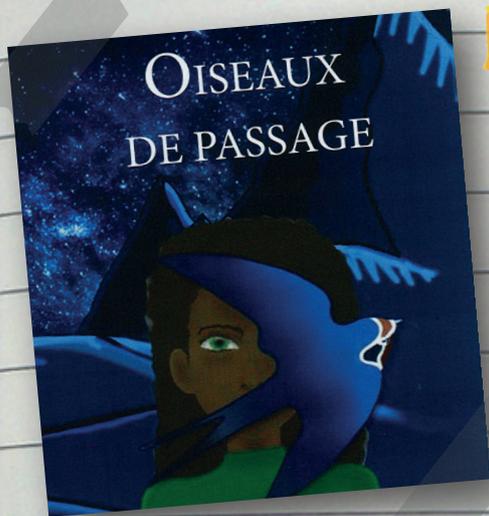
17h58 : Annie Ravet, leur professeur de français, s'assure une dernière fois que tout est bon pour eux. C'est elle qui les a initiés au projet en début d'année; au départ, ils forment des groupes de trois élèves et doivent écrire une histoire avant de la présenter aux autres. Dès le départ des contraintes leur sont données : l'histoire doit parler du territoire, de l'exil et doit mentionner la faune et/ou flore du territoire. C'est évident dès le départ que la notion d'exil doit être abordée.

18h01 : On rentre dans la salle et allons nous asseoir au fond. On regarde le petit groupe s'installer sur la scène, des petits chevalets avec leurs prénoms éparpillés sur la table. On stresse beaucoup, le stylo à la main, prêtes à prendre des notes.

18h05 : Ils commencent par nous expliquer la création, les élèves avaient organisé leur travail par groupes : un groupe d'environ 6 personnes pour travailler uniquement sur le récit ; un groupe pour écrire les digressions et un dernier pour les illustrations, qui ont également écrit des digressions. Ils nous expliquent qu'il était nécessaire d'interagir entre groupes car certains étaient plus doués à l'écrit, d'autres pour dessiner, d'autres pour trouver des idées, etc.



18h10 : Le synopsis est raconté; l'histoire d'un lycéen, Kevin, qui rencontre Hanatou, une jeune migrante en hypothermie au Gol de l'Échelle. S'ensuit un périple extraordinaire et mouvementé pour l'aider.
On se regarde, ils se débrouillent vraiment bien à l'oral, on complexe un peu.



18h15 : Le groupe illustration prend la parole, Noémie commence en racontant que pour trouver les idées, ils ont dû beaucoup parler avec Quebeuls qui les encadrait.
Ils ont utilisé des techniques différentes comme la tablette graphique, l'aquarelle, etc.
Certaines parties ont été mises en couleur par Quebeuls qui qualifie le projet : c'était un super travail collectif découvert entre eux, ce projet était un sacré challenge, ils m'ont épaté !

18h20 : Les élèves nous exposent ensuite leur point de vue, ils ont beaucoup apprécié la liberté laissée pour écrire le travail (c'était agréable cf. Quentin). Ils ont aussi beaucoup aimé découvrir à chaque fois ce que les autres faisaient (c'était super chouette ! cf. Gaëtane). Le fait de découvrir le travail des autres et de voir le projet se concrétiser est motivant.
Ils nous précisent également qu'ils ont dû faire beaucoup de recherches et ont été amenés à travailler sur le Nigéria (pour le groupe digression) : ils ont découvert des chansons, des poèmes, l'histoire du pays.
Nous, on est simplement impressionnées par leur travail !

18h23 : On nous lit un petit passage de l'oeuvre : la digression «Il y a ceux qui».

18h25 : Madame Ravet reprend la parole et précise qu'une cinquantaine d'exemplaires ont été imprimés et seront distribués aux bibliothèques de la vallée : Médiathèque La Ruche, Val-des-prés, l'Argentière-la-Bessée, St-Chaffrey, CDI du lycée...
Mais elle nous donne aussi les difficultés liées au COVID, qui avaient déjà l'année dernière arrêté le projet qu'elle avait lancé, qui a donc été repris par les secondes cette année. Au départ du projet, beaucoup de rencontres étaient prévues (anthropologues, sociologues, géologues, archivistes, historiens...) mais annulées à cause de la pandémie.

18h30 : La conférence se finit par leur point de vue vis à vis de la situation des migrants, les élèves sont clairs : A une plus petite échelle, ce projet nous engageait à faire quelque chose et à aider un peu. Le sujet les a touchés. Marianne les gratifie en leur disant que replacer les migrants dans une réalité, c'est un acte très fort à cet âge là. D'intégrer les migrants dans un cadre réel/actuel.
Annie Ravet conclut avec une note émotive «C'était un vrai plaisir en tant que prof de français d'exercer le français comme ça».

18h32 : Ils quittent finalement la salle sous les applaudissements. Nous, en plus d'avoir été touchées et absorbées par leur engagement et leur travail, on finit avec un sourire jusqu'aux oreilles car la conférence a été si complète qu'on n'a pas eu à poser de questions. :)

“Val, va 3 mins dans le placard pour te calmer”

“Personne ne met autant de whisky dans sa gourde”

“si, julie”

“Cherche sur internet la sexualité du renard...”

“Qu'est ce qu'il fait en tant que réalisateur, pour moi il s'assoit et dit ACTION, et encore pas toujours des fois il s'assoit juste.”

“Tu l'a mis où le Babilleur qui était dans la salle de consultation?”

-“Il est aux toilettes 😊”

”On veut tout faire comme cheval magazine !”

"La rubrique écolo est en train de mourir... comme la planète"

"Va voir le mec qui gère le lycée"

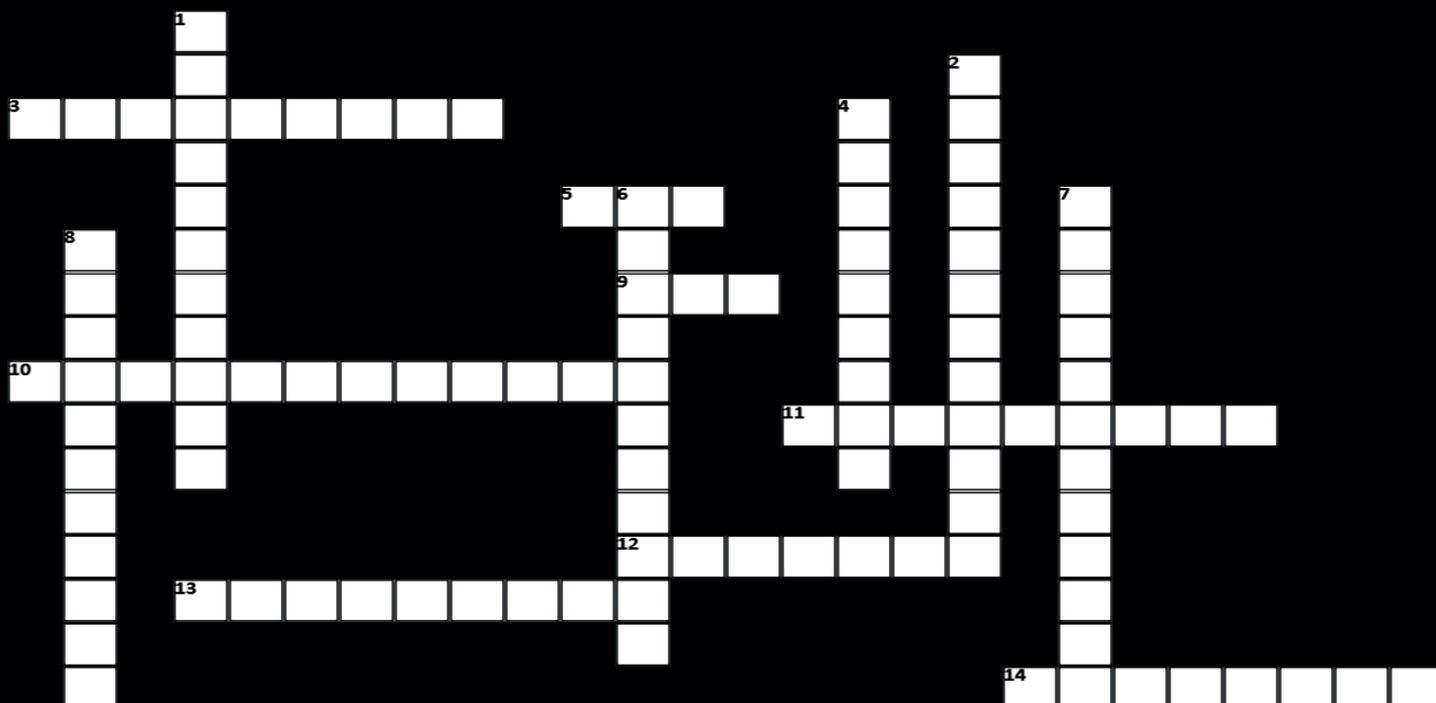
"J'ai fini l'itw de la portière"

"Je veux bien aller interviewer les hockeyeurs, s'il faut se sacrifier, parait qu'ils sont mignons 😊"

"Le caviar c'est bon, c'est frais" "c'est comme le concombre"

" Il y a vraiment des gens qui habitent n'importe où, la meuf elle habite dans le Queyras, nan mais quelle idée !"

LES MOTS CROISÉS DU BABILLEUR !



HORIZONTAL

- 3- Soins des petits bobos
- 5- On sauve les animaux des antiécologues
- 9- Activité souvent nocturne à 2 ou plus de personnes
- 10- Montagne enneigée en Afrique
- 11- LLLLL
- 12- Des accueils d'urgence où les gens arrivent et repartent
- 13- Activité visant à réduire les discriminations envers la moitié de l'humanité
- 14- On y trouve des vieux papiers, de très très vieux papiers

VERTICAL

- 1- Astres mystérieux
- 2- Sert plus aux hommes qu'aux femmes à en croire le Babilleur (Cf le cahier Central)
- 4- Personne n'étant pas en faveur de l'écologie
- 6- Psssst : Regardez la Une !!!
- 7- Verbe du premier groupe, infinitif de «Détaboutissons»
- 8- Passionné par la conduite des camions

DES NOUVELLES DU RECUIL DE NOUVELLES DE LA CLASSE GA DU LYCÉE ...



L'article que vous avez lu précédemment (pages 8-9) a été rédigé en hiver 2021, à l'été de la même année, le projet est finalisé et le recueil composé des 6 œuvres écrites par les élèves est sorti.

La classe de Terminale GA est heureuse et fière de tenir entre ses mains l'aboutissement d'une année de travail et les élèves ont eu le recueil le jour des résultats du bac.

Lors de notre interview, il était question de mener des actions de financement pour l'impression du recueil, malheureusement la pandémie a empêché ces actions et c'est donc la MDL qui a financé l'impression de 20 livres : un par élève ainsi que deux exemplaires destinés au CDI. Pour la promotion du recueil, une émission de radio a été enregistrée en 2021 et sera disponible sur le site du lycée à la rentrée.

Enfin, ce projet servira aussi d'exemple aux futurs élèves de GA afin de montrer ce qui peut être fait par les élèves.

Vous pouvez lire ci-contre un petit échantillon des histoires écrites par ses élèves.



LES CHRONIQUES DE HILDAREN

DE FOUQUOU CHIARA

Après son divorce, Lily Hildaren a dû quitter New-York avec ses jumeaux. Nate et Dan et sa fille Blair, pour trouver refuge dans la maison de sa grand-tante et son fils, l'éminent naturaliste Bart Hildaren.

Une nouvelle vie commence pour les Hildaren dans cette bâtisse isolée, un rien sinistre, où les trois enfants ne tardent pas à faire d'étranges rencontres.

Après avoir mis à jour la cachette d'un espionnage farfadet, Nate découvre au grenier un somptueux ouvrage, rédigé par Bart Hildaren et orné d'illustrations d'animaux fantastiques de toutes espèces : " Le Guide Bart Hildaren du monde merveilleux qui vous entoure".

Bravant les avertissements solennels de son ancêtre, Nate ouvre le précieux livre qui lui dévoile un univers merveilleux, peuplé de gobelins, de fées, de trolls, de sylphes délicats, d'oiseaux exotiques et de porcins voraces.

Mais un ogre maléfique du nom de Mulgarath hante aussi ce Monde Invisible qu'il souhaite contrôler. Pour cela, il doit s'emparer du Guide. Prêt à tout pour parvenir à ses fins, le rusé Mulgarath tend un piège diabolique aux trois enfants, puis se lance avec sa meute hurlante à l'assaut de la résidence...

LE TERRIBLE DIAMANT

DE EL-GARES SAIAN & BOUTALTE JAMAL & NERE LUCAS

Une famille parisienne, le père Romeo, sa femme Fannie et leurs deux enfants Juliette et Mathis passait des vacances en Martinique.

Une nuit, la fille a disparu et, étant donné le passé paranormal de la ville du Diamant, la piste d'un fantôme est privilégiée...

L'ESPRIT DES AUBORES POLAIRES

DE CHANCEL NOEMIE & CAMPOS NATHAN

C'est l'histoire de la famille Smith. Qui habite dans un chalet au beau milieu de la forêt. La famille va se faire attaquer par un esprit, et va essayer de résoudre le problème sans y parvenir, l'esprit veut à tout prix récupérer ses biens.

Elle va alors faire appel à un prêtre exorciste.

LE DERNIER VOYAGE

DE MARCO-JOUREZ ALEXIA & MISTRAL LILOU

Daniel, Ines, Léa, Hugo et Adam sont des amis originaires des Pays-Bas, passionnés d'Urbex. Ils sont invités en France par la propriétaire du célèbre château de Veauce connu pour être hanté. Dans cette demeure lugubre, des événements étranges vont se produire et les jeunes gens ne seront pas au bout de leurs surprises.

LA MELODIE MALEFIQUE

DE LEVANT MAELYS & VERIEPE MATTEO

James SEAZHARL est un jeune adolescent qui vit dans le comté de Waterford, à Dunmore East en Irlande. Durant ses nuits, d'étranges cauchemars lui viennent puis, une présence surnaturelle apparaît lors d'une soirée entre amis.

Est-ce son imagination? Est-ce la réalité? Il ne sait pas, devient-il fou?

POUPEE VAUDOU

DE BECHIR LILIA

Une jeune lycéenne de seize ans, Ines, vivant dans une banlieue parisienne, fut placée dans un internat à cause de problèmes familiaux. Là, elle subissait le harcèlement de certains camarades.

Un matin, son téléphone sonna, on lui annonça que son grand-frère, Ilyés, avait disparu.

Elle en fit des cauchemars pendant plusieurs nuits.

Déterminée, elle se mit à sa recherche et se confia à une de ses camarades de classe, Inaya, qui lui permit de rencontrer une maîtresse vaudou, Osimene. Celle-ci lui proposa son aide.

Mais, les pratiques de cette vieille femme se révélèrent être d'une tout autre nature.

Voyage au bout des Livres

9 rue du Général Collaud, 05100 Briançon

04 92 53 85 47

<https://www.facebook.com/Librairie-Voyage-au-bout-des-livres/>

<https://voyageauboutdeslivres.fr/>



SALON DE TOILETTAGE



Barbier Canin

av 159ème RIA, Le Val Chancel

04 92 20 19 59

Médiathèque
LA RUCHE



Ne pas jeter sur la voie publique



Maroquinerie
& Bagagerie

20, rue Centrale
05100 Briançon
Tél. 09 83 80 53 58



Or du Temps

Bijoux. Cadeaux

Réparation - Transformation

Fabrication

Montres : Festina, Lotus, Calypso, Pierre Lannier,
Casio, Police, Ice watch

20, rue centrale - 05100 Briançon

Tél : 04 92 21 04 36